

PUNK

ET AUTRES PHÉNOMÈNES INSIGNIFIANTS

<http://pppzine.free.fr>

#11

GERSHWIN & FIRE

un groupe chevelu qui déchire sa race

tuer des bêtes
c'est vraiment chouette

et hop une bonne bière
pour fêter ça

Louis Lingg & The Bombs

le meilleur groupe punk
du monde de la terre

MFMB

des suédois électro
spleeneux qu'on adore trop

Kurt Danielson is BACK!

avec un nouveau groupe,
et en plus il écrit!

TUE POGO E 64

du bon bruit pour vos oreilles



EDITO

(à lire ou ne pas lire, telle est la question que l'on se pose depuis que la terre, pourtant, tourne)

Madame, Mademoiselle, Monsieur, Nicolas,

Voici un nouvel éditto, un de plus, ce n'est ni le premier ni le dernier, quoique, on se le demande parfois, et pour ce PPPzine 11 créé dans le sang la sueur et les larmes au son de Flipper en tout cas en ce moment précis à 12h27, un vendredi, dans un deux pièces avec vue sur la mer —et oui l'équipe du PPPzine ne se refuse rien et c'est avec votre argent, grâce à vous amis lecteurs, que nos séminaires de création journalistique obtiennent un tel succès— que ce numéro prend forme, balbutiant à ses débuts, puis grâce au génie directement transféré des neurones cervicales, depuis cette matière flasque et gélatineuse dénommée le cerveau, matière si fragile qu'un simple coup de couteau, même pas forcément un Laguiole de toutes façons ils sont tous faux, qu'elle suffirait de renvoyer de vie à trépas tout jeune, qu'il fut extrême ou pas ; de ces neurones disais-je, jusqu'au bout de ces doigts qui tapotent avec fébrilité le clavier du Vostro 1000 de Dell sous Windows XP édition familiale version 2002 service pack 3, n'est-ce pas merveilleux la nature qui a créé le corps humain, cet amalgame de choses dégoûtantes pleines d'eau et de bidoche sanguinolente, de fluides corporels dégueulasses, avec ces deux appendices dénommés les mains, qui comme ça, crac sans même y penser, vous offrent un joli PPPzine dont les caractères d'imprimerie vont être interprétés par votre petit cerveau ridicule et faire crépiter d'un rire démoniaque et sinistre votre esprit dès la lecture des aventures musicales ci-après évoquées par votre dévoué le Jeune Extrême qui vous aime et qui a super mal au pied car il s'est entaillé profondément, saloperie de corps humain, heureusement qu'il y a des gens comme Alain* même si lui c'est plutôt la tête.

L'art est d'action

* c'est un private joke cherchez pas à comprendre de toutes façons vous y comprenez quoi, hein ?

j'ai peur il faut que je me tienne bien droit sinon il me zigouille, vivement qu'il invite les mecs du PPPzine

des vrais communistes ces PPPzine, votre grandeur, vous avez bien raison de penser à eux et je vous aime

je crois que nous devrions convier les dirigeants du PPPzine à l'élaboration de nos nouvelles lois culturelles

pourrais-je suggérer à votre altesse de leur confier également la lutte anti-punks ?



Courrier d'électeurs - envoyez-les vôtres soyez fous !

et après vous pourrez mourir because on va tous crever

enkà93, le lundi 11 mai 2009 à 19:57:53

Bonjour,
je sui màmàn de 5enfants e 6moisà 9àns 2àns ont nà jàmài voyage màis jàì peur pour màis enfants je ne dor pà je sui dans le 93 màis sà me fàit tro peur kàn màis enfants tousse ou le nez ki coul je ne sui pà en securite je voudràì vràiment sàvoìr si sà c gueri et si elle est en france svp reponde moi je ne dor plu jàì terriblemen peur

sica, le mercredi 3 juin 2009 à 08:30:35

Moi je pense qui faut quand meme s inquiete surtout en septembre apres l été , on en reparlera .maintenant j ai un enfant de 5 ans et oui j ai peur pour lui pour moi tous sa et un cou de l etat pour la crise et pour le chomage (trop de monde tue le monde) comme le sida . enfin bref moi je vous dit proteger vous car tous le monde sors et rentre dans la france et pour quelque chose qui n est pas grave il y a quand meme plus de 12000 pers qui on attraper le virus et 840 qui son mort alors oui c est dange-reux comme on dit vos mieu prevenir que guerrire.

louana40, le 30-07-2009 à 17:20:45

Bonjour, tout a commencé il y a trois quatres jours. A la mer j'avais des maux de tête violents surtout au niveau des sinus. Nez qui coule mais sans plus. Depuis j'ai commencé a avoir un peu de fièvre mais pas plus de 38°, j'ai des courbatures au niveau de la nuque et des épaules. Je n'ai plus le nez qui coule mais toujours mal de tete. Je n'ai pas d'autres symptomes. Au boulot ils m'ont renvoyés chez moi, il y a eu un cas de grippe A et donc dès que l'on a des symptomes tout le monde panique. Moi je ne m'inquiète pas pour moi mais pour mes enfants si jamais c'était ça. J'ai eu mon médecin en ligne, il m'a dit d'attendre demain car si la fièvre n'augmente pas ce

n'est pas ça je ne sais pas si les cachets style doliprane font effet mais là je n'ai pas de fièvre en ce moment juste ce matin un peu. C'est par moment au boulot surtout ou je me sentais mal j'avais des frissons. Là au chaud ça va. Le doc a dit que si c'était ça le traitement ne serait pas le meme. Voilà donc là je m'inquiète de ne pas savoir qu'en pensez vous merci.

isabella2, le 28/04/2009 à 11:55

et bien moi j'ai peur !!!!! et puis on a des amis qui reviennent dans quelques jours du Mexique !!! alors cela me fait encore plus peur, je vais essayer de les éviter pendant quelques temps...au cas où ils seraient contaminés !!! C'est bien dommage tout cela !!!

sylviane, le 06-05-2009 à 13:04

bonjour oui j ai peur car la semaine der-niere j a eu tous les symptomes vomisse-ment fievre pendant 5 jours ou je vomissee tous ce que je mangais ou bu-vee mais le medecin ma dit que c etait un intoxication alimentaire j a quand meme perdue quatre kilos et je n est fais que dormir pour cause j etait très fati-guee par les nausees ce sont de maladies un peut bizarre mon maris a mangait la meme chose que moi et il na pas etais malade la grippe porcine nevas pas s ar-eter la il faut etre vigilant avec tous c est microbes qui trainent un peut partout c un virus qui peut faire pas mal de de-gats mais bon en France pour l instant c est pas allarmant

sylvainldn, le 26/07/2009 à 13:02

Tout a commence environ il y a une se-maine, avec une montée de fièvre assez soudaine jeudi soir. Toute la nuit passée a avoir froid, une aspirine a réduit la température assez rapidement. Lever et mal de tête, une aspirine encore et le tour est joue je peux aller travailler...

J'ai passe la journée au travail à avoir des montées de fièvre, un café ou aspirine et elle descend tout aussi rapi-dement, par contre diarrhée et mal d'estomac étaient de mise. Pendant les quelques jours qui suivent rien à signa-ler de nouveau toujours la même chose mais avec une gorge qui devient sèche, les amygdales enflées, des douleurs musculaires et une fatigue physique importante. Aucun changement jusqu'à jeudi. Cette semaine, forte montée de fièvre dans la soirée avec douleurs mus-culaires partout, fatigue physique impor-tante, j'ai dormi près de 12 heures et lever difficile. J'ai appelé mon médecin qui m'a dit vu mes symptômes que c'était sûrement la grippe et de prendre de l'aspirine et de ne rien faire a moins que ma situation s'aggrave, surtout la fièvre. J'ai dormi 16 heures d'affilée la nuit dernière et ce matin plus rien. Plus aucun symptôme aujourd'hui.

En bref, c'est une grippe qui est peu grave. Le seul problème semble être sa contagiosité. Elle est d'autant plus contagieuse car peu de gens se rendent compte qu'ils sont malades. Donc il ne faut pas trop se faire de soucis surtout vu la mortalité, 28 morts en Angleterre pour plus de 100,000 cas recensés, donc une mortalité de 0,28 pour 1000, la grippe normale c'est au dessus des 2 a 3 pour 1000....

lejeune ecstraine, le 31/07/1983, 12h07

Je recherche un véhicule d'occasion type Twingo ou petite voiture de ville, genre 3 places, maximum 1000 euros parce que faut pas déconner, c'est juste pour aller à la gare. Ou alors je cherche quelqu'un qui répare mon Opel Corsa noire 1.4 City de 1996 gratos, il faut juste changer le joint de culasse, refaire la distribution, et aussi le démarreur, qui démarre plus. S'adresser au journal, merci.



"Ici la terre ne porte pour fruit que du poison : l'air qu'on respire est empesté ; les hommes contagieux ne se parlent que pour se communiquer un venin mortel" (Fénelon).

Le PPPzine tient à remercier pour sa collaboration la police de Neuilly-sur-Seine, M. Albert, charcutier à Chilleurs-aux-Bois, Mme Trougnou et ses filles pour les instants de distraction procurés au staff financier du PPPzine à cause de la crise tout ça, Pilipe et les CDG, Taïba et François, Hell'n, Mattbrrr et Soon, Manu et les Nord-waveux, Marcel et May, les ceusses qui ont collaboré ponctuellement, et voilà. Ce fut un beau roman, une belle histoire, merci et au revoir.



MFMB



De temps en temps, on assiste à des moments de magie pure en écoutant des disques. On les écoute et crac, on se sent transporté ailleurs, on se sent bien, on pleure, on rit, on danse, on chante, comme au pays de Candy et on en viendrait presque à se dire que la vie est belle. MFMB a sorti 2 maxis foudroyants d'une électro-pop spleeneuse et dansante bourrée de feeling (voir chronique dans le précédent PPPzine), mais peine à se faire connaître hors de son pays, la Suède. Essayons de réparer cette injuste injustice en leur posant des questions pour qu'ils nous donnent des réponses et se fassent connaître partout et deviennent grands et puissants et sortent plein de disques. C'est Sebastian, le bassiste, qui s'y colle.

Nom, prénom, âge, ville, instrument, groupe français préféré, nourriture détestée ?

- Joakim Lindberg, 21, Malmoe, guitare, Phoenix, les tomates
 - Sebastian Hedberg, 21, Stockholm, basse et synthés, Serge Gainsbourg, les pommes de terre
 - Victor Nilsson, 22, Malmoe, chant, Daft Punk, les olives
 - Christine Björk, 21, Malmoe, chant et synthés, M83, les saucisses
 - Erik Nilsson, 21, Malmoe, batterie, Air, les ravioli
- (NDJE : personne n'a cité Johnny Halliday, damned quelle honte pour notre pays pourtant si fier de sa culture rock)*

Bientôt quatre ans que vous jouez ensemble, et aujourd'hui, enfin, un disque. La route n'a pas été trop difficile ?

Eh bien, nous étions si jeunes quand nous avons commencé le groupe (environ 16 ans), que je suppose que nous avons besoin de toutes ces années pour nous développer et aboutir à ce que nous sommes aujourd'hui. Mais bien sûr, il y a eu des moments où nous étions désespérés d'avoir le sentiment d'être les seuls à comprendre à quel point notre musique était géniale.



MFMB signifie Make-Up For My Boys, c'est ça ? VOUS n'avez pas peur que les gens vous confondent avec MGMT ?

Make-Up For My Boys est juste l'une des nombreuses abréviations possibles. Nous avons d'abord été "My Favourite Moonboots" parce qu'on trouvait ça drôle, et on a changé le nom en MFMB en 2007 pour avoir l'air un peu plus sérieux. A ce moment-là, personne n'avait jamais entendu parler de MGMT. Mais si ça peut entraîner une confusion avec eux, pas de problème.

Comment avez-vous atterri chez La Bulle Sonore ? Rien en Suède, Angleterre, etc... ?

La Bulle Sonore nous a juste contactés via Myspace, en nous proposant de sortir notre musique sur vinyle, et on a accepté. Le EP The Fine Detail est sorti en téléchargement MP3 libre chez un label suédois qui s'appelle Pitch9. D'autres ont montré de l'intérêt, mais nous prévoyons d'enregistrer d'autres morceaux avant de nous engager avec quiconque.

Cet album contient les 2 singles, c'est ça ? C'est seulement en vinyle, pas en CD ?

C'est ça. La face A contient les chansons du EP HEat Like This, sorti en début d'année. La face B est le EP The Fine Detail, sorti en décembre 2007. Il n'y a eu aucune sortie officielle de CD, mais qui se soucie des CD de nos jours ?

On ressent beaucoup d'influences dans votre musique, pouvez-vous nommer quelques groupes que vous aimez, et nous parler un peu de la direction musicale que vous voulez prendre ?

Il y a eu des centaines d'influences pendant toutes ces années. Sur notre Myspace on affirme qu'on est le cossorver parfait entre Daft Punk, Studio, Silverbullet, My Bloody Valentine, Liars, Joy Division, Can, Trans Am, et pratiquement tout ce qui a concerné Jason Pierce,

mais on pourrait continuer éternellement cette liste de noms de groupes qui nous ont inspirés.

On veut faire de la musique électronique dance rock parce que c'est le genre de musique qu'on aime le plus et parce que c'est sacrément éclatant à jouer.

Aussi simple que ça.

Je n'ai pas vu, dans la liste de vos influences, le nom de New Order... mais je sens beaucoup de similitudes, dans votre approche musicale, dans le feeling en général... ?

On nous compare souvent, dans les mêmes termes, à New Order. Et bien sûr, ils sont super, mais je ne peux pas dire qu'on ait jamais eu la moindre intention de sonner comme eux. Un magazine suédois nous a décrit de la façon suivante « c'est comme cela que New Order aurait sonné s'ils avaient évolué dans la bonne direction ». On peut accepter ça, impeccable.

Il y a beaucoup de sensibilité dans votre musique, êtes-vous des gens timides/tristes, pas des rockeurs tatoués ?

Hé hé. Bon, c'est sûr, on n'est très loin d'être des rockeurs tatoués. Je ne peux pas dire qu'on soit particulièrement timides ou quoique ce soit, mais la musique, c'est l'expression de sentiments, n'est-ce pas ? C'est ce qu'on fait.

Vous expliquez que vous avez abandonné les instruments classiques pour les synthés ? C'est mieux les synthés ?

Bah, on ne les a jamais vraiment totalement abandonnés. Mais quand notre premier batteur et notre clavier ont quitté le groupe il y a quelques années, on a pensé « oublions cet aspect pop, achetons des ordis et des TURNTABLES et faisons de la house music à la place. Manifestement, ça n'est jamais arrivé.

Le mélange entre les instruments digitaux et acoustiques/analogues est plus intéressant que de rester affilié à un seul genre. Mais oui, dans un sens les synthétiseurs sont mieux. Les synthés sont les instruments le plus sexy de tous.

En quel terme ne voudriez-vous PAS que les gens vous décrivent : new-wave, shoegazer, électro-punk, disco-punk, néo-post-punk, pop, ou quoi ?

Tous nous conviennent. On ne serait pas d'accord pour « rock de stade », « post-rock », « rock'n roll » ou « EMO ». Particulièrement « EMO »... ça nous donne envie de tout casser.





Qu'est-ce qui est prévu après cet album ? Et comment sera-t-il distribué ? Allez-vous tourner en dehors de la Suède, peut-être en France ?

On revient juste de Roskilde, un gros festival au Danemark. La tournée continue avec plusieurs festivals en Suède et en Finlande, et quelques concerts dans des clubs aussi. On ne sait pas grand chose sur la distribution du disque, mais il est sorti et les gens l'achètent (ce qui nous a plutôt surpris). On aimerait jouer en France mais rien n'est prévu pour le moment. Notre manager travaille dessus cependant !

Un dernier mot en Suédois, pour que nos lecteurs passent quelques heures à trouver un bon traducteur online ?

Avec plaisir, traduisez ceci (de préférence en anglais, ça vous donnera une idée) :

Jobba det svårare, gör det bättre

Gör det snabbare, gör oss starkare

Mer än någonsin, timme efter

Vårt arbete är aldrig över

Comment est la scène musicale en Suède ? On ne voit pas beaucoup de groupes de votre pays, il me vient à l'esprit Wumpscut... Abba... ?

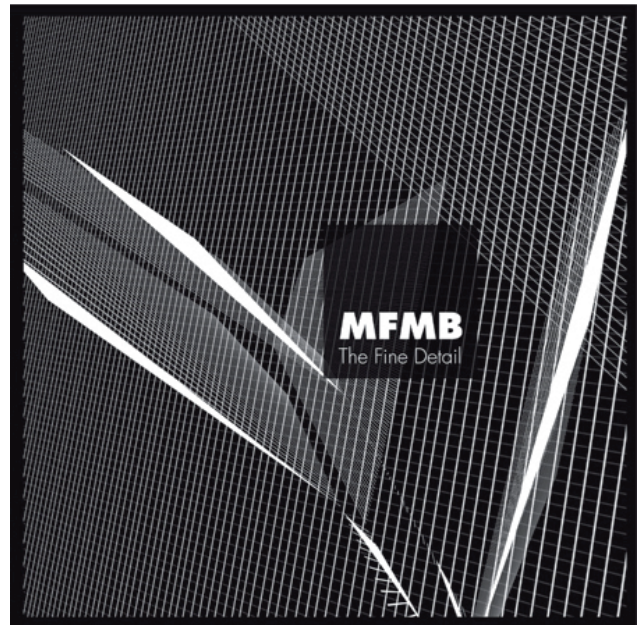
La scène musicale est super, mais je crois que les groupes suédois ont plus de succès en Amérique ou en Angleterre qu'en France. La France est un marché difficile pour les groupes étrangers, d'après ce qu'on nous a dit. Tu connais peut-être un mec qui s'appelle Jay-Jay Johanson, il a vendu beaucoup de disques dans votre pays. Sinon parmi les groupes suédois à succès : The Hives, Robyn, The Soundtrack of Our Lives, Mando Diao et Roxette. Nos favoris sont Silverbullit, Studio, The Tough Alliance, The Radio Dept., et Fibes, oh Fibes. Va écouter ça !

Et la situation sociale ? Ici on parle beaucoup d'une possibilité de révolution, même dans les médias, c'est comment en Suède ? La crise touche votre pays aussi, j'imagine ?

Oui, la crise est ici aussi. Les banques suédoises ont prêté beaucoup d'argent aux pays baltes pour qu'ils puissent s'acheter des Ferrari et des piscines et des choses comme ça, et ils ne seront probablement jamais remboursés. Mais ce n'est pas comme si MFMB avait été affecté par la crise. Nous avons toujours été extrêmement pauvres ; dans un sens, nous sommes ravis que le reste du pays ait vu sa situation économique ramenée à notre niveau.

Le Jeune Extrême

www.myspace.com/thisismfmb



LE TEST DU MOIS

Maigrir 5kg cette semaine

Maigrir de 5 kilos par semaine sans régime ou bouger plus!

www.Trimgel.fr

Le régime qui marche

perdre jusqu'à 16 kilos par mois – rapide & sans yoyo. 100% garantie !

maigrir.Concept-NoJo.fi

Manger plus, Maigrir vite

26 Millions de Clientes satisfaites avec la Méthode Montignac

Regime-Montignac-Mai

Ce mois-ci le PPPzine a testé pour vous les offres amaigrissantes fournies sur Facebook. Il faut le dire, nous avons été bluffés par les résultats. L'offre numéro 1 a été testée par le Jeune Extrême qui est un peu enveloppé sur le bulbe rachidien, pendant 40 semaines, et le résultat est là : il a bien maigri de 5 kilos par semaine pendant 40 semaines, sans bouger, d'ailleurs il ne bouge plus du tout. L'offre numéro 2 a donné le même résultat sur un panel de 457 punks obèses, incluant Tad Doyle et Big John Duncan : pendant toute une année, chacun a maigri en effet, mais seulement de 15 kilos 800 par mois (et sans yoyo). Malgré l'offre limite mensongère, tous ont été satisfaits (mais ils ne font plus de musique du coup, ils se sont mis au mannequin). Quant à la dernière offre, nous avons commencé à interviewer les clientes en question, mais on n'a pas encore fini.

Kurt Danielson is BACK !

... avec un nouveau groupe : Misericords

De temps en temps, on assiste à des moments de magie pure en écoutant des disques. On les écoute et crac, on se sent transporté ailleurs, on se sent bien, on pleure, on rit, on danse, on chante, comme au pays de Candy et on en viendrait presque à se dire que la vie est belle. Misericords n'a pas encore d'album, seulement une démo, mais déjà les promesses sont à la hauteur du talent de ses membres, tous anciens de la scène grunge (puisqu'il faut bien donner un nom évocateur à la scène punk de Seattle des années 90) ou affiliée. Sauf que Misericords n'a rien à voir avec du grunge, ni même avec du punk, hormis l'esprit DJY : ici Le fantôme de Jan Curtis est bien présent, et c'est à la scène new-wave / cold-wave / post-punk que l'on pense immédiatement en entendant la musique de Misericords. L'interview de Kurt Danielson (rappelons qui il est : l'ancien bassiste de TAD, mythique groupe qui aurait pu devenir aussi énorme que Nirvana si seulement ils avaient eu une aussi belle gueule que Kurt Cobain) a eu lieu juste avant la naissance "officielle" de Misericords, et on en a profité pour tirer un petit bilan de l'ère post-TAD.

Ton retour aux USA s'est bien passé, Paris ne te manque pas trop ?

Si, Paris me manque beaucoup, le retour a été difficile, je m'étais fait à Paris, la bouffe, les gens, la langue même et la Ville elle-même. Ici il faut - déjà - une voiture alors qu'on s'en passe complètement à Paris grâce au métro, aux vélos ici et là... En plus - au sujet de notre retour ici - on a découvert, on a été forcés de se souvenir qu'aux U.S la sécurité sociale n'existe pas. Et elle nous manque.

La vue de Paris de ma fenêtre me manque ainsi que la possibilité d'aller au café, à la boulangerie, tout à deux pas - et nos amis me manquent... Pour moi, Paris est une ville d'inspiration (j'y ai écrit et fini un roman en deux ans) alors que Seattle, je connais trop, elle m'est trop connue et ne m'inspire pas comme Paris qui m'a inspiré et m'inspire toujours, d'ailleurs. Une des raisons pour cela c'est que Paris est faite pour le piéton et marcher, flâner - alors que Seattle et les autres villes américaines sont construites pour l'auto - ce qui crée la distance avec l'Autre. Cependant, je suis revenu principalement pour faire le DVD - cela a compensé à un certain degré parce que ça m'a donné l'opportunité de retravailler avec mon vieil ami Tad et de revisiter notre musique et notre histoire.

Tu étais "le" Kurt de Seattle, avant Kurt Cobain, l'es-tu toujours, comment est l'ambiance à Seattle aujourd'hui, est-ce que la ville a une empreinte "grunge" imprimée en elle ? Est-ce devenu un lieu de pèlerinage ?

J'ai toujours été et serai toujours LE Kurt...(pour moi ;)) Ceci dit c'était étrange de découvrir que mon nom était partagé avec un autre, beaucoup plus célèbre et connu, aussi appelé Kurt. Parce que je le connaissais personnellement, cela ne me gênait pas. Ce n'était pas sa faute ! :-) Alors je vois ça comme une coïncidence - rien d'autre.

Pour le meilleur ou pour le pire Seattle sera toujours une destination pour les pèlerins de la musique à cause de la popularité qui restera toujours de la musique de Nirvana et de celle d'autres groupes grunge. C'est une chance et une malédiction parce que non seulement Seattle attire l'attention du monde entier, ce qui en soi peut être positif, mais aussi attire le mauvais regard scrutateur, négatif et critique qui intervient et détruit notre sens de la solitude et de l'isolement qui ont tou-

jours été des valeurs sûres et précieuses. Quelque chose qui nous a permis de nous définir et appartient au passé désormais. Donc il est difficile d'atteindre ce qu'autrefois on prenait comme un acquis. Si bien que la notion d'une empreinte grunge, à la fois limite et libère... parce que les gens attendent quelque chose d'ici au sens musical ; et en même temps cela nous permet, nous donne l'opportunité de transcender ces limites, pour le meilleur ou le pire.

Dans le DVD, on te voit arriver chez Tad par surprise. Comment se sont passées les retrouvailles, avez-vous des projets ensemble hormis vos projets respectifs, concernant TAD ou autre chose ?

Parlant de Tad, simplement, comme un vieil ami, ce fut un vrai plaisir que de le revoir ! D'un autre côté, parce que j'étais là pour être filmé, c'était un peu étrange. Mais parce que KOFP (King of Heart Productions, producteur de la vidéo - NDLT) avait eu la gentillesse de m'offrir le vol pour Seattle, pas seulement pour cette rencontre mais pour que je puisse revoir ma famille, et que ma femme puisse retravailler à Microsoft, j'ai saisi l'occasion et ai vécu ces retrouvailles comme une opportunité pour reprendre mon amitié avec Tad.... ce fut une surprise pour tous les deux, mais plus pour lui bien sûr, comme tu peux voir sur le DVD.

Il n'avait aucune idée que je revenais, cela lui avait été soigneusement caché. KOHP avait orchestré les retrouvailles de telle sorte que Tad soit complètement "off guard" afin d'immortaliser ces retrouvailles sur pellicule, d'enregistrer nos réactions, surtout celle de Tad. Il aurait pu faire la gueule (rires) - c'était génial de le revoir, même sans parler du groupe, parce qu'avant tout nous sommes amis. C'était l'occasion de nous reconnecter après sept ans.

Malgré notre histoire en commun, et toute la musique que nous avons écrite, enregistrée et jouée ensemble, Tad et moi n'avons pas de plans de projet ensemble. Que ce soit reformer TAD ou même de retravailler ensemble.

Parce que maintenant nous avons des visions séparées de ce que nous voulons faire en tant qu'artistes et musiciens, et elles ne sont pas compatibles, tout simplement. Quoique nous respectons et apportons notre support à nos projets respectifs actuels - Tad comme tu sais, a commencé Brothers of



the Sonic Cloth - quelque chose qu'il développait depuis longtemps - et moi j'ai mon propre nouveau projet: Misericords, qui me permet de chanter pour la première fois, de chanter mes propres paroles. J'ai toujours écrit des paroles, mais de par le passé, trop timide, je ne chantais pas ma musique. Et comme j'avais la chance d'autres la chantent pour moi, j'ai longtemps évité cette responsabilité. A présent j'ai commencé à voir ma timidité simplement pour ce qu'elle est : un obstacle à surmonter. En plus, j'ai rencontré deux musiciens, Al Tompkins et Scott Wade, qui avaient ensemble un projet musical, et ils cherchaient quelqu'un qui puisse écrire les paroles appropriées à leurs chansons, et les chanter - c'était une opportunité en or pour moi et je l'ai saisie. J'avais alors assez d'expérience et d'idées pour écrire 20 chansons très rapidement. Ces chansons sont une vision qui est complètement mienne et épouse aussi complètement leur musique, ce qui est une chance extraordinaire, une fabuleuse coïncidence. C'est si unique et personnel comme vision, que je crois être le seul à pouvoir l'exprimer à l'écrit comme à l'oral... Je suis très excité d'avoir atteint ce point dans ma croissance, c'est la réalisation de tous mes rêves et mes aspirations. Et je remercie Scott d'avoir cru en moi. (Note: Scott m'avait entendu chanter pour un groupe que j'ai créé brièvement avant mon départ pour Paris, The Quaranteens (NDJE : cf PPPzine 7).)

Parlons du DVD. En es-tu satisfait, au niveau du contenu ? Personnellement je le trouve passionnant, hormis qu'à mon goût les extraits live sont trop courts.

Oui je suis content du DVD ; mais il faut garder en tête le fait que KOHP a écrit, filmé, produit et dirigé ce DVD sans budget du tout. Quand on voit qu'ils n'avaient pas les moyens, ils ont fait un très bon travail. Il est vrai que s'ils avaient eu de l'argent, ils auraient pu incorporer plus d'extraits live, et aussi plus d'interviews, plus de variété dans les interviews. Malheureusement il n'y avait pas de budget. Le résultat aurait pu être catastrophique... ce que Ryan et Adam ont fait tient pratiquement du miracle - et leur a pris deux années d'heures innombrables, tout à leurs frais. Oui, le résultat est sans prix. A mon

avis ils n'auraient pu faire mieux - pas sans quelques millions de dollars.

Reste-t-il des images susceptibles (en admettant que les moyens financiers ne soient pas un problème) d'être publiées ?

Eh bien c'est compliqué, oui il y avait du footage en plus, mais il n'ont pas pu le garder, ils ont dû filmer par-dessus faute de moyens, et donc même avec des sous à présent, il est trop tard, ils ont dû enregistrer par dessus. Sans doute il y a aussi des choses sur le net...

Les ventes ont-elles été à la hauteur de tes espérances ?

Je n'ai aucune idée des ventes, j'ai cru comprendre qu'elles étaient acceptables, j'ai vu le DVD dans des magasins vidéo ; toutes choses prises en compte : une distribution limitée et pas beaucoup de pub autour... pas beaucoup de promotion.

Dans notre interview de l'année dernière, tu annonçais que la réédition de la discographie de TAD était prévue pour 2009. Qu'en est-il aujourd'hui, c'est toujours d'actualité ?

Sub Pop en parle. Tout ce que je sais c'est qu'ils prévoient de le faire... mais je ne sais pas quand cela se fera pour de bon, surtout que Tad ne veut pas reformer le groupe - même temporairement - pour promouvoir cette discographie. Il est pris par BOTSC. Franchement, moi aussi je suis pris, quoique j'accepterais de faire les deux. On pourrait faire une fleur à Sub Pop ainsi qu'à nos fans.. et à nous-mêmes ! C'est surtout Flotation Records (ici à Seattle), qui s'y intéresse, comme pour l'album inédit.

Et à propos de l'album inédit ? Il restera inédit à jamais où les fans transis peuvent espérer une sortie un jour ?

Tad et moi explorons les possibilités d'auto-production et en parlons aussi avec divers labels, dont Flotation. On avait pré-



renie ou ne me sente pas excité par la musique de TAD, mais parce que, en tant qu'artiste, je suis toujours plus intéressé par mes créations récentes, c'est là où je me retrouve artistiquement.

Passons au présent. Tu m'avais dit travailler à un roman. Est-il fini ?

J'ai trois romans en cours. Le premier est un mémoire qui traite de mes expériences avec la musique et son monde, c'est celui que j'ai initialement écrit à Paris, mais je n'en suis pas content et je le réécrit en ce moment. Le deuxième, c'est l'histoire d'un personnage qui vit dans un immeuble bizarre... un bordel, à Paris où il découvre une "porte" qui lui permet d'accéder à une multiplicité de mondes. C'est aussi une exploration sur les abus de la drogue, c'est écrit en un style très ascète, sobre, un peu comme un roman noir et ça traite de

plusieurs choses telles que les relations entre hommes, la pauvreté, l'amour, la mort, et l'aliénation qui nous hante. Le troisième s'appelle " Le Locataire ", celui-là traite de thèmes tels que l'impossibilité de connaître les autres, l'au-delà, l'avidité, le meurtre et la trahison.

Aux dernières nouvelles tu avais remonté un groupe. Qui fait quoi ? Vous vous entendez bien ? Quelle en est l'orientation musicale ?

Oui. Le nouveau groupe c'est Misericords - c'est un forum d'expression pour ma vision musicale implacablement sombre, qui reflète ma propre expérience avec le monde parallèle de la drogue et des relations humaines. En ce moment nous sommes quatre : Al Tomkins à la basse et à la pro-

vu sa sortie en tandem avec le DVD mais cela n'a pu se faire.

Si oui, qu'est ce qu'il manquerait pour qu'il soit publié, de l'argent ? Un label ? De la volonté ?

Toutes ces raisons. Sauf, en mon cas, le désir, la volonté sont là. Mais il y a des problèmes à régler. C'est une des raisons pour laquelle l'auto-production est attirante malgré que nous n'ayons pas beaucoup d'expérience en ce domaine.

Tad et moi pensons que c'est un de nos meilleurs albums, et il montre encore une incarnation de TAD le groupe, qui marque vraiment la batterie de Mike Mongrain, le dernier batteur de TAD. En fait, Mike m'a rejoint et joue pour Misericords. Attention : ça ne veut pas dire que Misericords ait le son de TAD - du tout. Il y a son côté heavy, mais Misericords explore un territoire sonore tout à fait nouveau, avec une emphase sur la mélodie, l'atmosphère, l'ambiance.

J'ai trouvé par hasard sur un blog espagnol l'intégralité des albums de TAD en libre download. Comment vois-tu ça, appelle-tu ça du piratage, ça t'est égal ou tu l'encouragerais même, étant donné qu'on ne trouve plus vos albums ?

Oui c'est du piratage. C'est pourquoi il est vital que Sub Pop ressorte les albums de TAD. Je n'ai rien contre - en principe - le téléchargement libre si la musique est introuvable autrement. Mais si elle est disponible, oui j'ai une objection. Le piratage peut violer les droits de l'artiste, en l'occurrence, nous. Si nous choisissons, de notre propre chef, de distribuer nous-mêmes nos chansons... mais si c'est quelqu'un d'autre qui n'a rien à voir avec le groupe, c'est mal et c'est un acte criminel, ce n'est pas à eux, mais à nous de donner, et je n'apprécie pas. Si je pouvais, je les trainerais en justice.

D'ailleurs, les trouve t-on, et si oui comment peut-on les acheter ?

Oui on peut en trouver, mais c'est en effet difficile ; certains sur eBay - pour j'avoue, les collectionneurs - et 8-Way Santa sur Sub Pop. Parce qu'ils sont affiliés avec Warner Bros. Et Inhaler et Infra Red Riding Hood furent sortis par des labels affiliés à Warner Bros., il n'est pas irréaliste d'espérer qu'un jour Sub Pop pourra ressortir tous ces albums aussi. Mais il faut se placer de leur point de vue... en effet nous sommes en dialogue à ce sujet - mais j'admets que mes espoirs et énergies sont principalement sur Misericords à présent. Pas que je



grammation, Scott Wade à la guitare, Mike Mongrain à la batterie, et moi qui chante. Quand j'ai rejoint le groupe il n'y avait que Scott et Al. Les chansons qu'ils avaient écrites et enregistrées incluait de la batterie programmée et du synthétiseur. La vision musicale était plus orientée vers les instruments électroniques. A présent, avec Mike et moi, nous n'avons pas complètement laissé cela de côté, mais nous y avons ajouté une dimension plus... organique : plus de guitares, un batteur live donc un son plus heavy généralement. La musique est donc encore marquée par son côté électronique mais le son est plus intègre, plus plein, plus organique. C'est très, très différent, en fait ça n'a rien à voir avec TAD et ça pourra étonner les fans de TAD.

Okay, oui on s'entend vraiment bien, vraiment très très bien : on se connaît tous depuis des années et on a tous joué ensemble à un moment ou un autre dans le passé, dans divers groupes. L'orientation est dans les basses, avec l'emphase d'une mélodie éphémère, des images qui hantent, une esthétique minimaliste, nue. Certains pourraient dire que c'est influencé par des groupes Goth' mais ce n'est pas mon avis. Pour moi ce groupe remonte à l'époque Post-Punk, au sens où nous sommes influencés en partie par ce qui se passait vers 1979 en Angleterre et aux U.S. J'ai toujours senti et sens encore qu'il y a un territoire inexploré et riche : des groupes comme Joy Division, the Cure, Gang of Four, Bauhaus et d'autres - ont fait une musique très intéressante - mais je veux aller encore plus loin et je veux y inclure le lyrisme d'un Leonard Cohen, d'un Tom Waits et même de Johnny Cash - au niveau de ma voix (NDJE : je confirme, la musique de Misericords est dans l'air du temps : très sombre, assez austère, avec une coloration post-punk/cold-wave évidente, et

elle fera un tabac, c'est tout bonnement génial !).

Tu serais devenu plus ou moins le parrain d'un groupe français, Gershwin & Fire. Peux-tu m'en dire plus ?

Oui, c'est un grand groupe, des types vraiment bien que, ironiquement, je n'ai rencontrés qu'une fois de retour à Seattle. J'ai découvert que nous avions des goûts musicaux en commun, ce qui fût confirmé par leurs reprises de chansons de TAD et de Joy Division. Ils ont aussi le sens de l'humour, ce qui de nos jours est de plus en plus rare mais que je trouve essentiel, car l'ironie est un outil puissant et efficace - et doit incorporer de l'humour à un certain degré (NDJE : je confirme, malgré leur grosse barbe ils sont très drôles).

Pourquoi perds-tu ton temps à faire des quizz stupides sur Facebook ?

J'y renonce !

Comptes-tu revenir un jour en France ? Si oui j'espère qu'on pourra se boire un bière ensemble !

Oui absolument. La France nous manque et on parle tout le temps d'y retourner. J'y suis plus chez moi qu'ici. Alors, peut-être un jour prochain, avec Misericords - on espère s'y installer un jour... Bien sûr qu'on boira un pot, comme vous dites en français !

Le Jeune Extrême, traduit par Siane Gallozzi, merci Siane.

www.myspace.com/misericordsrock

Liens commerciaux

Une peau belle chez NIVEA
Pour un visage éclatant, optez pour la gamme Natural Beauty NIVEA!
Nivea.fr/Natural_Beauty

myspace.com France

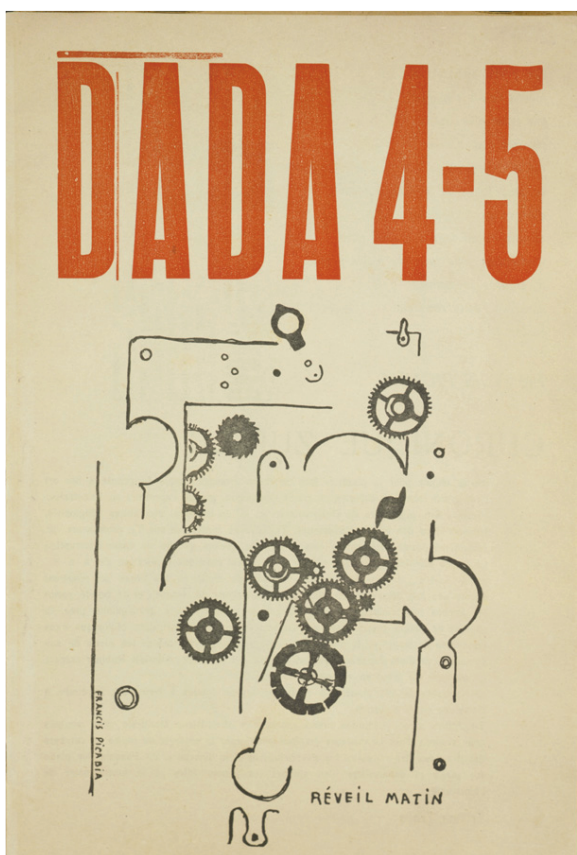
Musique ▼ Chercher POWERED BY Google

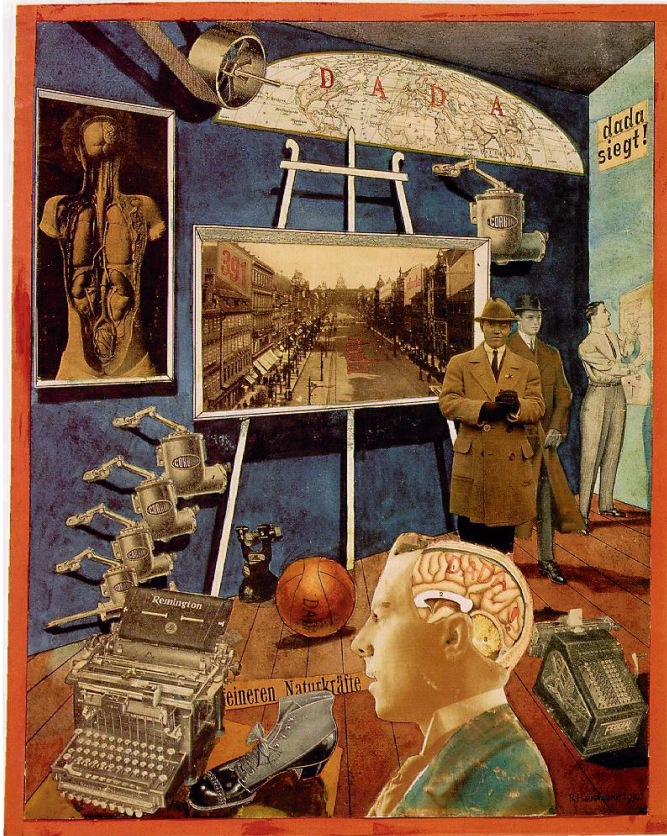
Mon MySpace Mail (14) ▼ Profil ▼ Amis ▼ Musique Vidéo + ▼ HIGH ON FI.. ▼ Mon compte Quitter

IL EST SOUVENT DIFFICILE DE GÉRER L'ART SANGLANT. HEUREUSEMENT, ON TROUVE DANS LES PAYS FROIDS PAS MAL D'HERBES CURATIVES : GINGEMBRE, COING, STEAK HACHÉ ET AUTRES PLANTES MÉDICINALES RÉPUTÉES POUR LEURS VERTUS EUPHORIQUES.

LE PPPZINE A CHOISI DE VOUS PRÉSENTER LES PLUS BELLES PASTÈQUES RÉCOLTÉES DANS CES RÉGIONS ÉLOIGNÉES PEUPLÉES DE CANNIBALES RIGOLARDS, POUR LESQUELS SURFER SUR LE WEB EST ENCORE SYNONYME DE JOIE ET DE FRAÎCHEUR.

AH, MONDES DÉSABUSÉS, QUE VOTRE SOUVENIR M'EST DOULOUREUX. VOICI VENU LE TEMPS DES RIRES ET DES CHANTS, AU PAYS DE DADA C'EST TOUS LES JOURS LE PRINTEMPS : DONT ACTE.





Un cheval de Troie a été trouvé !

Il n'y a aucune raison de paniquer. Essayez de suivre les conseils et les liens.



Nom du fichier : C:\WINDOWS\system32\gebya.dll
 Nom du logiciel malveillant : Win32:TratBHO [Trj]
 Type de logiciel malveillant : Cheval de Troie
 Version VPS : 080116-1, 16/01/2008

Actions possibles :

Déplacer/Renommer...

Supprimer...

Mettre en quarantaine

Action recommandée : **Mettre en quarantaine**

Traitement en cours :

Ne rien faire

Note : si vous appuyez sur le bouton "Ne rien faire", le logiciel malveillant ne sera PAS activé.

Planifier un scan au démarrage...

<http://www.avast.com>

[Complétez notre rapport de virus pour améliorer](#)



(Les Signataires de ce manifeste habitent la France, l'Amérique, l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse, la Belgique, etc., mais n'ont aucune nationalité).

DADA SOULÈVE TOUT

DADA connaît tout. DADA crache tout.

MAIS.....

DADA VOUS A-T-IL JAMAIS PARLÉ :

OUI = NON

OUI = NON

OUI = NON

- de l'Italie
- des accordéons
- des pantalons de femmes
- de la patrie
- des sardines
- de Fiume
- de l'Art (vous exagérez cher ami)
- de la douceur
- de d'Annunzio
- quelle horreur
- de l'héroïsme
- des moustaches
- de la luxure
- de coucher avec Verlaine
- de l'idéal (il est gentil)
- du Massachussetts
- du passé
- des odeurs
- des salades
- du génie . du génie . du génie
- de la journée de 8 heures
- et des violettes de Parme

JAMAIS JAMAIS JAMAIS

DADA ne parle pas. DADA n'a pas d'idée fixe. DADA n'attrape pas les mouches

LE MINISTÈRE EST RENVERSÉ. PAR QUI ? PAR DADA

Le futuriste est mort. De quoi ? De DADA

Une jeune fille se suicide. A cause de quoi ? De DADA

On téléphone aux esprits. Qui est-ce l'inventeur ? DADA

Où vous marchez sur les pieds. C'est DADA

Si vous avez des idées sérieuses sur la vie,

Si vous faites des découvertes artistiques

et si tout d'un coup votre tête se met à crépiter de rire,

si vous trouvez toutes vos idées inutiles et ridicules, sachez que

C'EST DADA QUI COMMENCE A VOUS PARLER

GERSHWIN & FIRE

De temps en temps, on assiste à des moments de magie pure en écoutant des disques. On les écoute et crac, on se sent transporté ailleurs, on se sent bien, on pleure, on rit, on danse, on chante, comme au pays de Candy et on en viendrait presque à se dire que la vie est belle. Les gens de Gershwin & Fire sont des fans de TAD et de Joy Division (entre autres, hein, ne soyons pas réducteurs, mais nous ne citerons que ceux-ci pour ne pas étaler notre gigantesque culture musicale parce que nous sommes quand même des gens modestes), tout comme le Jeune Extrême, et cet amour de la musique douce ne pouvait empêcher une rencontre suivie de plein de bisous et plus si affinités. Donc, Gershwin & Fire sont poilus et pourraient faire peur à vos enfants, un peu comme GLU, quoi, mais fi de l'apparence, nous le savons tous, le hobbit ne fait pas le moignon. Vive la liberté et vive la France.

Nom, prénom, âge, tendances politiques, véhicule possédé, sa couleur, sa date de mise en circulation (si vous n'avez pas de voiture, votre vélo ou votre skate-board) ?

aL cANON : Joueur d'échec au chômage et ma voiture est sans doute plus belle que la tienne car elle est allemande avec des actionnaires américains à l'intérieur pour faire la guerre ! Je suis de tendance contre tout et contre tous ! Avec une préférence pour l'anéantissement des endives de cette terre et des costumes trois pièces avec les trucs qui vont dedans !

gEORGE w. cANON : Membre de l'association anti-para-pluie sur les trottoirs parisiens quand il pleut parce que les ba-leines dans l'œil ça me gonfle et pire ça fait mal !

nICK cANON : Panzériste, aldeïste... Le douzisme primaire dans sa forme la plus radicale en somme. Moi c'est plutôt le pilotage de toile cirée sur piste noire, peu importe la couleur, le vent l'emportera ! En ce qui concerne notre niveau de vieillesse, je pense qu'on peut dire en gros que nous sommes d'un âge moyen, voir du Moyen Âge...

Gershwin & Fire est plutôt un hommage au grand compositeur Norbert Gershwin, au film le Fire du

Samedi Soir ou à Earth Wind And Fire, le fameux groupe de trash-metal à tendance break-core de la fin des seventies ?

aL : C'est un hommage au fromage bien sûr avec du vin bien sûr ! Et à Norbert bien sûr qui a fait une bonne partie de notre éducation mais on ne parle pas du même et je n'ai pas le droit d'en parler d'ailleurs ! Sous peine de boire de l'eau plate jusqu'à la fin des jours !!!

W. : C'est un hommage à nICK qui a trouvé ce nom à la con !

nICK : C'est un hommage aux dommages collatéraux ! Mes premières idées de noms, Vincent Delerm et Benjamin Biolay, étaient déjà déposées, alors j'ai dû réfléchir à quelque chose de plus intelligent que ça... !



Contez-moi la belle histoire de Gershwin & Fire : votre rencontre, votre projet, votre philosophie de la musique ?

aL : Ben t'apprends la guitare pis tu trouves 2 pingouins ! Mais sérieusement on se connaît depuis.....long-temps.....très longtemps au point de croire que je ne connais qu'eux ! J'ai même hérité du cruchon de calva des



parents de nICK !!! Tu vois bien que la vie vaut d'être vécue !!!!

W. Ben t'apprends la basse pis tu trouves 2 pingouins, etc...

nICK : Tu fais de la 103 SP2 noire et jaune à 16 ans, tu portes les amplis de 2 pingouins pendant 14 ans, pis t'apprends à chanter à 30 ans ! Nous on ne philosophie pas sur la musique, G&F est la B.O. de ta vie ! On se connaît depuis plus de 20 ans, alors quand on n'a rien à se dire, on arrive quand même à se le dire et quand on a quelque chose à se dire, on n'a pas besoin de se le dire ! Comprends-tu... ?

Si je dis que vous avez un pied dans la cold-wave du début des années 80, un dans le metal/grunge des années 90 et un dans la salsa old school, il y a un pied en trop. Sauvez-vous deviner lequel ?

aL : Moi je dirai un pied dans ton cul oui !!! Ne tend pas la perche à des blagues de merde stp ! Je dirais sans mots pompeux que c'est bien ce qu'on fait pourvu que les 2 autres de G&F le disent sinon le reste m'importe peu ! Pour les influences sérieusement t'as raison et pas que pour la salsa !

W. : C'est important d'avoir 2 pieds, en règle générale...

nICK : Mais enfin, ta question n'a aucun sens... !? Comment veux-tu qu'on ait un pied de trop sur 3 sachant qu'on n'en a que 2... ???!!!!

Plus sérieusement, aPACHE est, je le dis sincèrement, un excellent disque bourré d'émotions à fleur de peau, sans arrêt entre la déprime la plus profonde et la colère la plus virulente. Il y a une tendance qui prédomine sur l'autre quand vous composez ou ça dépend de vos états d'humeur, ou encore des personnalités de chacun ?

aL : Perso je suis anxio-colérique sans traitement... je te laisse deviner dans quel état je me trouve... alors aPACHE, j'te dis même pas ce que ça pourrait bien représenter pour nous !! Affreux, bête, sale et méchant ! Mais sérieusement il n'y a pas de règle, seul ce qui nous est agréable prévôt et bien sûr nos limites ! (A fleur de sel dans une plaie béante !)

W. : Je dirais que quand on est content du résultat, ben on est content !!!

nICK : C'est simple tout ce que tu ne peux pas être ou que tu n'as pas le droit de faire dans la vraie vie avec les vrais gens

gentils tout cons, ben tu rassembles le tout et tu obtiens cet art majeur qu'est Gershwin & Fire, car G&F est un art majeur, oh oui, G&F est un art majeur ! (Je fais référence à quel film là, hein... ?!)

(NDJE : "Les aventures de Tintin et l'art majeur" ?)

Justement, qu'est-ce qui vous révolte le plus aujourd'hui, et qu'est-ce qui vous déprime le plus ? J'aime bien cette question même si les gens ne répondent que des banalités en général.

aL : La copulation sans capote car quand on voit le tas de connards qui n'auraient jamais dû arriver y compris moi... ! C'est un pur scandale !!! Putain c'est scandaleux !!!

W. : Que la bière et le coca soient payants ! Si c'était gratos, on lobotomiserait plus vite le peuple devant la télé !

nICK : Alors moi, c'est la révolte qui me déprime et la déprime, ça me révolte !

Vous avez fait deux reprises très réussies, une de She's Lost Control (comme tout le monde, vous n'avez pas honte ?) et une de Jinx (de TAD, à ma connaissance vous êtes les premiers d'ailleurs). Qu'est-ce qui vous attire dans ces deux groupes très différents ?

aL : Le suicide et les personnes de fort gabarit je dirais je sais pas pour les autres !!!

W. : Alors, pour « She's lost control », ça m'a pris d'un coup, j'sais toujours pas pourquoi, puis pour « Jinx », ben un jour, je l'ai jouée à la gratte, et j'ai dit à aL qu'on devrait la jouer. Sinon, au départ j'avais voulu reprendre « 3D witch hunt », toujours de Tad...



nICK : Nous on aime bien faire les choses qu'on réussit et on avait foiré la reprise de Balavoine "De vous à elle en passant par moi", alors on s'est tapé 2 chansons de looser ! We're jinxes, yeah !!!

A propos de TAD, vous avez eu la chance de rentrer en contact avec M. Kurt Danielson (respect), comment ça s'est passé, il est question qu'il vous file un coup de main je crois, ça en est où ?

aL : nICK, manager de mon cul va te répondre je pense !!!

W. : nICK, andouille de chanteur va te répondre !!!

nICK : Merci les amis ! Ils veulent toujours me mettre en avant, je ne sais pas pourquoi... Ils sont gentils non ?! Donc, il était une fois... j'ai demandé en ami sur MS le groupe Bundle of Hiss (<http://www.myspace.com/bundleofhiss>) et j'ai vu que la page était localisée sur Paris, alors du coup dans ma demande j'ai ajouté « but alors you are à French !? » ; je pensais que c'était le deuxième fan Français du groupe et en fait c'est un certain Kurt Danielson qui m'a répondu ! Et depuis nous n'avons pas cessé de correspondre... Pouvons-nous dire qu'une certaine amitié virtuelle s'est créée... ???

En fait Kurt et sa femme, Siane, ont semble-t-il apprécié notre œuvre et ils ont cordialement accepté de rédiger un « blurb » sur G&F qui nous servira à accompagner nos envois de CD pour trouver des concerts et des contrats chez Universal ! (blurb = une biographie en 12 tomes éditée chez Jacob Delafon).

Plus sérieusement, à propos de Kurt et Siane, ce sont vraiment deux personnes avec qui j'apprécie converser et j'espère que l'on aura très bientôt l'occasion de se rencontrer autour d'un bon repas (promis les amis, c'est nICK qui invite !). (NDJE : et comme *Le Jeune Extrême a vécu la même rencontre passionnante, il compte bien se faire inviter par nICK par la même occasion, c'est beau les histoires d'amour à trois*)

aPACHE a-t-il une chance de voir le jour bien distribué bien gravé bien présenté et tout ou juste comme ça via votre page comme m'a dit nICK ? Ça vaudrait le coup quand même.

aL : Gravé dans du marbre je pense ! Distribué par le facteur en personne ! Et si tu le veux, t'appelle, on te fait une galette rien que pour toi ! Non sérieux nICK, répond...

W. : Pour l'instant, « aPACHE » est enregistré, produit, gravé, imprimé, emballé à chaque fois ! A chaque fois que j'en fais un ! C'est déjà bien !

nICK : Un peu que ça vaudrait le coup ! Vide ton codevi et deviens notre producteur ! Toi aussi le peuple, produis-nous avec tes sous ! Et devenons les nouveaux Grégoire ! L'avenir nous dira si plus belle la vie...

Une chose est quasi-certaine, on devrait être présent sur la prochaine compilation Boum Cœur Records (vol.2) (<http://boumcoeurrecords.monsite.orange.fr/>) qui devrait sortir sous forme de 7" début 2010 ! Un ou des morceaux d'une durée totale d'une minute maximum ! Pour info, Boum Cœur Records est le label de nos camarades SCHTERN (<http://www.myspace.com/schtern>) et CHAROGNE STONE (<http://www.myspace.com/charognestone>).

Et les concerts, j'ai cru comprendre qu'il n'y en avait pas eu beaucoup mais que vous alliez vous-y mettre, alors, hein, alors ?



Cette photo a été honteusement plagiée par le groupe TAD, mais dans toute sa magnanimité Gershwin & Fire ne leur a pas fait de procès. Chapeau bas messieurs.

aL : Ben alors c'est parti dans la douleur comme tout en ce bas monde, on va faire avec SCHTERN, grand groupe minier devant l'éternel, des dates quand on trouve de la place pour nous, par exemple en octobre au Galion à Lorient, mais ça va se mettre en place gentiment et dans un an vous allez tous regretter si vous avez lu cette interview !!!

W. : Oui, avec SCHTERN, par-ci par-là, pis on va peut-être jouer avec SHEIZA (<http://www.myspace.com/sheizaband>) aussi, en septembre ou octobre au Normandy à St Lô. D'ici là, il est évident qu'une tournée interplanétaire est en vue.

nICK : Ben tu as raison. D'ailleurs vide ton livret A et deviens notre booker rien qu'à nous ! Nous nous produisons en live avec parcimonie car G&F a tendance à provoquer des concerts du côlon chez certains individus. Surtout consultez votre généraliste avant d'assister à nos représentations scéniques !

Peut-être une belle première partie à Paris en septembre, qui sait... ?!!!

Votre musique est plutôt sérieuse, quand on l'écoute, je veux dire qu'on n'a pas envie de rigoler comme quand on écoute, au hasard, Ludwig Von 88 pour prendre une référence très actuelle. Alors pourquoi cet humour débile dans votre nom, qui ne fait rire que quelques êtres supérieurement intelligents comme l'équipe du PPPzine ou les membres de Charles De Goal ? Vous n'avez pas envie de vous mettre au niveau du peuple ?

aL : Le peuple c'est nous ! On ne peut pas aller plus bas que ça, il nous faudrait partir au Bangladesh pour que ce soit pire !!!

W. : ...Surtout qu'on enregistre dans le sous-sol !!!

nICK : Mais bien sûr Le Jeune (je peux t'appeler Le Jeune ?), tu as raison ! Toi le peuple, achète notre disque qui n'existe pas, paye ta place pour nos concerts qui n'existent pas et ne demande pas pourquoi ! Tu as bien l'habitude de le faire dans la vie de tous les jours, alors continue avec nous !!!

Question pour gEORGE « waterproof » et aL cANON : parlez-moi un peu d'Elephant, c'est de l'indus expérimentale jungle ou pas planante ou pas avec ou pas des guitares ou pas, c'est quoi, donc, car c'est très bien aussi ? Et en plus il y a aussi Washing Machine alors mais quel bordel ?

aL : Tu connais les réponses c'est pas du jeu !!! Washing Machine connaît pas c'te merde, excuse !!!
Elephant, c'est ce qu'on ferait en rêve si on allait au zoo !

W. : Ben en fait, c'est de l'indus expérimental, planant ou pas, avec ou pas des guitares dedans, et c'est très bien aussi !!! J'ai bon ??? Sinon, pour Washing Machine, je n'y ai fait qu'un stage pour pouvoir bénéficier du RSA !!!!!

nICK : Il y a Meat Club aussi. C'est le côté féminin de W. qui s'exprime dans ces projets. Certains soirs, il enfle une robe, se maquille et danse dans son garage... Et aL voulait devenir coiffeur-pizzaiolo à Melun quand il était petit, alors tu comprends mieux maintenant pourquoi tout ça... !!!

Toujours à propos d'Elephant, le nom a un rapport avec le film du même nom qui s'appelle Elephant ? Sinon c'est marrant vous parlez de Hint sur votre site et j'ai trouvé que ça y ressemblait pas mal, grand groupe méconnu d'ailleurs.

W. : Ben en fait, je ne me souviens plus pourquoi ça s'appelle comme ça, ce qui est sûr, c'est que j'ai bien usé mon vinyle de remix de Hint en effet.

aL: Comme un éléphant gros et con avec des mouches dessus.

nICK : Et les faons... ?

Question pour nICK (j'imagine que c'est lui qui écrit les paroles) : dis-donc c'est très sombre tout ça (à part le truc sur la pizza et le panda), alors un grand gaillard comme toi, aurais-tu un petit cœur sensible ?

W. : Faux ! J'ai participé aux textes de sLAVUS ! J'ai écrit « Oh Yeah » à la fin d'une phrase !!!

nICK : Je n'ai pas le choix, les deux autres ne savent pas écrire... C'est d'ailleurs moi qui rédige l'itw dans son intégralité, comprends-tu... ?! Tu sais, « Papayou », « Le tirelipimpon », « Le petit bonhomme en mousse », « Le lavabo »... toutes ces merveilleuses chansons existent déjà et

sont parfaites en l'état; comment pourrais-je prétendre faire mieux... ?! Qui serais-je pour le prétendre... ?! Il faut savoir rester humble ! Rendons à César ce qui appartient à Mozart ! Alors oui, I must confess (bel hommage, hein ?!), j'ai choisi la sombritude. Les gens ont tous une vie tellement merveilleuse partout dans le monde, j'ai envie de leur donner toute ma haine, mes craintes, mes doutes, mes peines, mes conflits, mes meurtres, ma folie... Ils doivent redescendre sur terre, ne pas rester dans l'euphorie ! Arrêtons de rire un peu !!! Mes textes devraient être remboursés par la Sécu ! Oui, je donne ! Est-ce un crime... ?!!! Si c'est le cas, alors oui, vous pouvez m'arrêter et me couper la tête avec des cotons-tiges usagés ! Je suis coupable, je l'avoue !
Quant à la pizza et au panda, immerge-toi un peu plus dans ce morceau et tu verras que tout n'est pas si rose... Tous les mots qui finissent par « A » ne sont pas forcément drôle... « racletto-banco », ça finit par « O » et pourtant c'est amusant, non ? Alors, hein... ?!

Vous avez demandé à être le premier groupe interviewé dans le PPPZine qui puisse figurer sur un poster central virtuel, et à poil en plus. Alors elle vient cette photo que je puisse la publier en poster ?

aL : Avec volontiers!!

W. : « Oh Yeah » !!!

nICK : Gourmand va !!! Elle arrive ta photo, ne sois pas inquiet. Mais le développement prend plus de temps que prévu à cause d'un format spécial nécessaire ; en effet, notre anatomie généreuse rend la définition de l'image très difficile à travailler, comprends-tu... ?!

Un dernier mot, peut-être pour convaincre tous ceux qui n'écoutent que Joy Division, d'écouter aussi TAD (oui je sais pas facile) ?

aL : Tu sais tu peux écouter Patrick Sébastien aussi, tu seras toujours aussi con mais t'auras plein de copains !!!

W. : Je pense monter un projet qui s'appellera « Tad Division » et le fameux tube « Joy » alors j'peux pas t'dire !

nICK : Décrochez-vous du fil à linge les corbeaux !!!

Le Jeune Extrême

www.myspace.com/gershwinandfire



PPPzine proudly presents :

Défendons les idées saines grâce à nos amis américains

Vous le savez, le PPPzine, dans sa quête pour un monde meilleur, est toujours à l'affut des idées intelligentes, altruistes et catholiques. Pour vous amis lecteurs, nous n'hésitons pas à fouiller dans les méandres du web afin de vous présenter ces personnes qui, chaque jour, travaillent à nos côtés pour créer un monde d'amour et d'égalité, baigné de la lumière du Christ.

Dans ce numéro nous avons tenu à vous présenter un site web trop peu connu, brillant de culture et de raffinement, j'ai nommé Love Gods Way, le site de Donnie Davies, notre ami et mentor depuis que nous l'avons rencontré, et bientôt, sûrement le vôtre.

Le site étant entièrement rédigé en américain (eh non notre ami Donnie ne parle pas encore français), nous avons traduit pour vous la page qui suit, afin que vous aussi vous puissiez agir et partager avec Donnie, avec Love Gods Way, sa quête contre le Mal.

Le PPPzine vous y convie chaleureusement : contactez Donnie, envoyez-lui un affectueux e-mail (donniedavis@gmail.com), remerciez-le pour sa générosité, donnez-lui les informations qu'il désire. OUI, TOUS ENSEMBLE, DONNONS-NOUS LA MAIN.



<http://www.lovegodsway.org/GayBands>

L'une des façons les plus dangereuses par laquelle l'homosexualité envahit la vie de famille, est à travers la musique populaire. Parents, surveillez attentivement les habitudes musicales de vos enfants. Surtout en cette époque de piratage de MP3 sur Internet.

Il y a de multiples niveaux dans la Musique Gay. Certains groupes sont ce que nous aimons appeler des Groupes Portail. Ils attirent les enfants avec des refrains pop et des mélodies salaces, et leur donnent envie d'en écouter plus. Ils vous mènent à des groupes plus dangereux, et à l'étape suivante vous découvrirez que votre enfant est homosexuel.

Nous avons pris le temps de recenser les groupes qui sont particulièrement Gay. S'il vous plaît, prenez le temps de déséquiper le catalogue de CD / iTunes de vos enfants. Si vous trouvez 3, ou plus, de ces groupes dans leur collection, alors il est temps d'agir.

Nous recommandons fortement que vous brûliez ces CDs. Assurez-vous que vos enfants regardent. Assurez-vous qu'ils ressentent la chaleur de la flamme. Il est crucial que cette image reste gravée dans leur mémoire. Ils doivent savoir que s'ils continuent à écouter ces groupes, eux aussi brûleront éternellement.

The Safest Band



For Your Family

WATCH THE VIDEO



Donnie Davie's New Hit! Take My Hand WATCH IT NOW!

*Donnie fait lui aussi de la musique,
écoutez-la, et chantons avec lui
les louanges du Seigneur.*

- * George Michael (texan)
- * Angel Eyes
- * The Indigo Girls
- * Velvet Underground
- * Madonna
- * Barry Manilow
- * Indigo Girls
- * Melissa Etheridge
- * Eminmen
- * Nirvana
- * Boy George
- * Jon Brion
- * The Killers
- * Lou Reed
- * Lil' Wayne

Liste de groupes à surveiller :

- * Ween (Rainbow)
- * Lil'Wayne
- * P!nk (famille gay)
- * The Black Keys
- * Coldplay
- * SlipKnot (maquillage)
- * RadioHead
- * Michael Jackson
- * Boredoms
- * School of Seven Bells (jumeaux gay)
- * Jason Mraz
- * Jonas Brothers
- * Rilo Kiley
- * Death Cab for Cutie
- * Sarah McLachlan
- * George Strait
- * Cold War Kids
- * Toby Keith (cowboy)
- * P-Diddy
- * Black People
- * Vampire Weekend
- * King Crimson
- * Kate Bush (embrasse une fille)
- * Bob Dylan
- * Fleet Foxes
- * Sigur Ros (nudistes)
- * Twisted Sister
- * The Spores (promotion du suicide)
- * Scissor Sisters
- * Turbonegro
- * Rufus Wainwright
- * Merzbau
- * Ravi Shankar
- * The Butchies (lesbiennes)
- * Wilco
- * Bjork (mb)

- * Tech N9ne
- * Ghostface Killah
- * Bobby Conn
- * Morton Subotnik
- * Cole Porter
- * The String Cheese Incident
- * Eagles of Death Metal
- * Polyphonic Spree
- * The Faint
- * Interpol
- * Twisted Sister (jj)
- * Tegan and Sara
- * Erasure
- * The Grateful Dead (drogues aussi)
- * Le Tigre
- * Marilyn Manson (gay sombre)
- * The Gossip
- * The Magnetic Fields
- * The Doors
- * Phish
- * Queen
- * The Strokes
- * Morrissey(?à débattre?)
- * Metallica
- * Judas Priest
- * The Village People
- * The Secret Handshake
- * The Rolling Stones
- * David Bowie
- * Frankie Goes to Hollywood
- * Man or Astroman
- * Richard Cheese
- * Jay-Z
- * Depeche Mode
- * Kansas
- * Ani DiFranco
- * Fischerspooner
- * John Mayer

- * Motorhead
- * Jill Sobule
- * Wilson Phillips
- * DMX
- * Wesley Willis
- * Lisa Loeb
- * Ted Nugent (loincloth)
- * Dogstar
- * Thirty Seconds to Mars
- * Lil' Kim
- * kd lang
- * Frank Sinatra
- * Hinder
- * Nickleback
- * Justus Kohncke
- * Bob Mould
- * Clay Aiken
- * Arcade Fire
- * Bright Eyes
- * Corinne Bailey Rae
- * Audioslave
- * Red Hot Chili Peppers
- * Panic at the Disco
- * The Cure (maquillage)
- * Spin Doctors
- * The Deers
- * Lindsey Lohan
- * The Smiths
- * Beck
- * Tom Waits
- * The Cramps
- * Cannibal Corpse
- * Britney Spears(a embrassé Madonna)
- * Perfect Sin
- * The Queers
- * NoFx (gay punk)
- * Soup Dragons
- * Elton John (vraiment gay)

Dans nos efforts pour garder cette liste à jour nous apprécierions votre aide. Si vous connaissez un groupe Gay ou qui propage un message Gay, merci de nous envoyer un e-mail afin que nous puissions la mettre à jour. Donnie reçoit ces messages, son e-mail est : DonnieDavies@gmail.com

La réponse est surdimensionnée. Vous connaissez plus de groupes Gay que moi. Je ne peux pas tout tenir à jour. Heureusement nous pourrons bientôt vous permettre de les ajouter vous-même.

Donnie Davies

Merci Donnie pour tous tes conseils. Tu le sais, au PPPzine nous te soutenons. Voici une liste de quelques groupes français que tu ne dois pas connaître, tous sont composés de méchants gays : Charles De Goal (gaspille aussi la nourriture sur scène), Louis Lingg & The Bombs, Tue Pogo E 64, Frustration, GLU (chanteur soupçonné de cannibalisme), Hot Dog Addict, Michel Sardou, Bérurier Noir, La Compagnie Créole (couleur de peau non blanche), Carte De Séjour (terroristes islamistes), Pascal Obispo, Julien Doré (ces deux derniers seraient ensemble), A 3 dans les WC (sans commentaire), Métal Urbain, Gomm, Euroshima, Guerre Froide, Les Marie Salope (lesbiennes), Pogomarto, Imodium (coprophages), Toxic Sonic, Distortions, Le Parti (communistes), Les Versaillaises à Moustache (super gays), Carla Bruni (zoophile), etc.

offert par le PPPzine
<http://pppzine.free.fr>



A dark-colored horse, possibly black or dark bay, is standing in a stable. The floor is covered with straw bedding. The horse's head is visible on the left side of the frame, and its body extends towards the right. The lighting is somewhat dim, highlighting the texture of the horse's coat and the straw.

Le Jeune Extrême à poils



De temps en temps, on assiste à des moments de magie pure en écoutant des disques. On les écoute et crac, on se sent transporté ailleurs, on se sent bien, on pleure, on rit, on danse, on chante, comme au pays de Candy et on en viendrait presque à se dire que la vie est belle. Et si vous aussi amis lecteurs vous n'arrivez pas à lire ce titre illisible (—c'est pas comme s'il était écrit en jaune sur fond blanc— décidément aucun sens graphique, tout le monde sait que ce qui est le plus vendeur dans toute démarche commerciale, c'est le nom du produit en premier, et même s'ils s'en défendent ach ach ach les gens de TUE POGO E 64 ont fait un produit, car un disque c'est un produit, et c'est fait pour que les gens sachent qu'il existe et qu'ils l'achètent ou le volent ou l'écoutent, un disque c'est un putain de produit, un produit, putain, un produit, vous comprenez ce mot oui ou quoi ?), donc disais-je si vous n'arrivez pas à lire le nom je vous le donne : TUE POGO E 64. Donc interview des jeunes éphèbes de TUE POGO E 64 à propos de leur produit.

Nom, prénom, âge (en secondes), instrument, diamètre de vos orifices naseaux, présentateur/tateuse de télé préféré(e) ?

-JérômeTPU, l'âge du Christ au sommet de sa gloire, je n'ai pas d'orifice et comme présentateur télé j'aime bcp Delarue (mais Delarue maintenant, pas le jeune arrogant d'avant) et Frédéric Lefebvre.

-Bionaz Jean-Philippe 76 ans, guitare, Léon Zitrone.

-Woosh Oner, âge 31 secondes je viens à peine de sortir. Instrument : Tambours suisses. Le diamètre parfait pour y fourrer le tiens. Patrick Sébastien.

-Chavez Manu. Instruments : basse, chœurs hurlés, tapage du pied. Age : 921024400 ! non 921024401 ! ah non 921024402 ! ah non tiens 921024403..... Orifice : de l'ordre du mètre.

On raconte dans les milieux autorisés que Tue Pogo E 64 serait une faute de frappe de cette conne de secrétaire, le nom serait en fait "Le Togo Pué en 1964" (avec une faute de conjugaison au verbe puer, il fallait écrire "puait") ?

-JT : non c'est faux nos secrétaires sont très efficaces et toutes formées dans les meilleures écoles ukrainiennes; cependant il s'agit d'un superbe anagramme qui traite de fleurion de l'industrie automobile française

-JPB : c'est vrai

-WO : Non c'est une anagramme sexuelle.

-MC : Sur ce nom a coucher dehors, raconte ce qu'il te plait ; tout est vrai.

Être Parisien, c'est pour vous plutôt un atout, plutôt une joie, ou plutôt ?

-JT : je n'ai jamais habité Paris, et j'espère qu'aucun de nous n'y vivra jamais, je suis un banlieusard entre Seine-et-Marne, Essonne et Val-de-Marne.

-JPB : banlieue sud for ever

-WO : Nous sommes Banlieusards !!! Ce serait plutôt la richesse.

-MC : Oui plutôt oui, surtout quand aucun de nous ne l'est.

Le DIY (trad. "Dominer Igor au Yoyo" en serbo-croate) c'est la vie ? Combien vous a coûté la pochette de votre album, comment est venue l'idée ?

-JT : oui c'est la vie, et comme tout ce qui est produit à 99% m'emmerde, on fait nos disques nous-mêmes. Pour ma part, j'aime maîtriser le truc et puis si j'attends que Eddy Barclay m'appelle.

comment nous est venue l'idée de faire ça comme pochette pour le disque? bah les contraintes étaient simples: très beau, pas cher et visuellement wouah! et surtout faire un disque qui soit visuellement différent du gros de la production... ça nous a coûté genre presque que dalle, puisqu'on sait se démerder et qu'on a des super copains qui nous ont bien aidés

-JPB : le diy c tous les jours c pas cher et on a pas de pétrole

-WO : Oulla steuplais la tu cherche la merde ou quoi ? Elle nous a coûté du temps, elle nous en coûte encore ; pour l'idée un bon brainstorming Tupoesquien.

-MC : Joker : je n'ai en rien participé à ce.....

Musicalement, vous savez jouer mais vous aimez bien détruire les standards en vigueur, ou vous ne savez vraiment pas faire autre chose que du bruit pour abîmer nos oreilles déjà bien malmenées par tout ce que l'on entend dans la bouche des membres de l'UMP ?

-JT : pour ma part, j'adore détruire les standards, et je ne suis pas le seul car Manu s'amuse souvent à jouer des tubes des Beatles ou d'autres "champions" pdt les répèt', qu'on reprend comme des porcs, sans se soucier des notes, des paroles, du rythme. Mais je préfère par dessus tout lorsqu'on crée un nouveau morceau, c'est bien plus excitant

-JPB : démolir démolir démolir

-WO : Nous sommes le groupe officiel de l'UMP, nous n'avons donc pas besoin de savoir jouer.

-MC : Les deux mon capitaine.

Difficile d'être vraiment original et novateur après 50 de rock, donc pour vous on pourra dire que vous oscillez entre garage, post-punk, noise, no-wave, tout ce que le rock a produit de plus taré. Les morceaux sont venus comme ça ou vous essayez délibérément des trucs différents ?

-JT : tout vient comme ça, il n'y a pas de plan. personne n'arrive en répèt' avec des morceaux déjà composés. on vient avec nos instruments, du shit, des bières, l'envie de faire du rock'n'roll, et on joue. Des fois quand même, j'emmène de nouvelles paroles, ou plutôt un stock de nouvelles paroles dans lequel je puise pendant que les autres jouent et improvisent...

JPB : la nouveauté c'est pas un concept marketing non? soyons naïf et radical

-WO : On fait de tout délibérément et naturellement : du hip-hop du zook de la variété de l'andouillette ... Ça ne tiendrait qu'à moi on ferait une sorte de free... avec un thème et du one a gain.

-MC : Les premiers titres sont nés en farfouillant les styles musicaux , on lançait « allez si on jouait un disco punk austro-hongrois façon 85 » et ça devenait police police.

Vos trois disques de chevet par exemple, pour faire une question bien con comme font tous les journalistes rock ?

-JT : mes 3 disques de chevet? ça c'est de la question à la con... genre mon top ten pour la plage, mon top ten pour faire l'amour, mon top ten pour aller voter Sarkozy...

j'écoute trop de musique pour n'avoir que 3 disques de che-



vet, et puis je ne les range pas sur mon chevet. Disons 70 seconds de Cure+ les premiers Buzzcock (another music in a different kitchen) le blanc des Beatles, gold und liebe de DAF, Joy Division unknown pleasure, concerto pour détraqués, les Headcoats...

-JPB : chantal morte:no more,mad mohamed,daf:liebe auf den ersten blick

-WO : L'album cache cache d'Henri Death, Où est ma chemise grise ? De Simon Jacques Eugène Berryer alias Sim en duo avec Patrick Topaloff, et enfin pour finir, Bob le Flambeur d' Eddie Barclay et Jo Boyer (on ne sait jamais si Eddie lit pppzine...).

-MC : The Buzzcocks (The Peel Session), The Sonics (Here are the Sonics), Michel Sardou (par contre de là à s'arrêter sur un album précis...)

Qui est Bobby Fisher ?

-JT : mon beau-frère.

-JPB : ton beau-frère ou celui de Jérôme ?

-WO : un cinéaste.

-MC : un réalisateur bizarre qui fait des films bizarres avec de très jolis filles.

Qui est David Lynch ?

-JT : un réalisateur de cinéma américain, qui oscille entre génie (la série Twin Peaks m'a rendu fou) et chevalier des arts et des lettres Sarkozien.

-JPB : un grand malade.

-WO : Un joueur d'échecs.

-MC : Un joueur d'échecs mort et/ou un loser alzac.

Qu'est-ce qui vous gonfle dans la musique d'aujourd'hui, je veux dire dans le milieu alternatif, vous vous y sentez bien, en phase avec



[C] MARC PLANARD - CREATIVE COMMONS CC-BY-SA

les autres groupes, ou plutôt marginaux ?

-JT : J'aime pas les punks à chien, les destroys pour être destroy, les poseurs qui ne brillent que par la beauté de leurs guitares électriques. Je n'ai pas le sentiment d'être un groupe alternatif, mais plutôt un groupe de rock, ni français, ni rien d'ailleurs. à tendance garage punk wave, parce que j'adore ça. Sinon je me sens bien avec les groupes amis: Enob, YouDoRight, TchikiBoum, LouisLingg, Aeroflot... Des groupes qui font de la bonne musique et qui en plus sont très sympathiques, si si. A part ça, c'est comme tout, et je me répète : 99% de tout est de la merde, alors il reste peu de groupes super.

-JPB : l'armée est une grande famille non?

-WO : Je m'en branle.

-MC : On est plutôt très à notre aise, surtout avec le rassemblement de personnes sympatoches que permet une association comme La Ferme De La Justice dans laquelle nous avons tous une implication plus ou moins grande. On connaît des gens cool et talentueux qui connaissent des gens cool et talentueux qui eux même connaissent des gens super cool et encore plus talentueux. Imagine le truc de ouf.

Je n'ai pas (encore) eu la chance, le privilège, la joie, le bonheur de vous voir en concert. Comment ça se passe avec le public, il réagit bien, chante en allumant son portable, les filles viennent vous voir en roucoulant après le concert ?

-JT : ça dépend pas mal de nous. D'abord Tuepogoe64, c'est le bordel, il n'y a pas de chef, alors c'est vite la dictature du premier couillon. on ne fait pas de playlist à l'avance et donc une fois qu'un morceau est terminé, il y en a tjs un pour en lancer un autre. J'adore insulter le public, faire des blagues nulles et si possible de mauvais goût, mais le public répond peu à ça, dommage.

-JPB : les gens chantent les refrains en allemand des fois, ça fait chaud au coeur, sinon les filles c pour le chanteur je crois

-WO : Alors déjà, toute les filles son nues, sinon il y à comme une odeur de renard crevé, un trou au milieu de la route, une sensation de j'ai vraiment tout foiré ; et la plus part du temps cela se finit en suicide collectif.

-MC : Très mal. Merci.

Question pour Jérôme TPU : en marge de Tue Pogo E 64,



TUE POGO E64

tu diriges d'une main de fer dans un gant de velours la Ferme de La Justice. Il y a qui sur ton label par exemple ? Qu'est-ce qui est plus facile, gérer un label, même tout petit, ou "manager" son groupe ?

-JT : euh, je ne suis pas le dirigeant de la ferme de la justice, car il n'y en a pas. Je suis la partie émergée de l'iceberg et même si je bosse beaucoup pour elle, je ne suis pas le seul. Chez nous il y a Tuepogoe64, Enob, Tchiki Boum, YouDoRight, LouisLingg, The Nany's mooh jart soon, Prexley?, le club chaud of leuville...

C'est un peu frustrant parfois d'organiser des super concerts pour d'autres groupes que Tuepogoe64, mais finalement il y a une bonne énergie collective. Alors que chez Tuepogoe64, il n'y a que des conards attardés.

-JPB : en tant qu'ame damnée de la ferme de la justice il faut que j'aille faucher le foin pour les betes, on est déjà bien en retard

-WO : Il t'a fait croire ça, quelle honte !!! Il n'est ni plus ni moins qu'un mauvais chanteur. Mais je ne peux lui retirer, le fait d'être le meilleur porte parole que l'UMP n'ai jamais portée.

-MC : Ne t'intéresses pas à lui ce type est un crétin et en plus il chante mal.

Vous êtes plutôt du genre "je vis dans un squat avec une hygiène de vie déplorable et en plus je me drogue", ou "j'ai un boulot à la con genre comptable et je vais tous les dimanche chez mes parents que j'adore" ?

-JT : j'ai un boulot à la con, genre prof et en plus je me drogue.

-JPB : vivement qu'on supprime le RMI à tous ces parasites...

-WO : Putain ça y est on n'a pas le droit de vivre dans un squat et de bouffer le dimanche chez les parents !!! Bon en fait je ne vis pas dans un squat ou alors celui-ci serait de luxe, et j'ai une vie trépidante, mouvementée, de fonctionnaire.

-MC : Plutôt boulot à la con sauf que si je vais effectivement voir mes parents tous les week end ce n'est pas parce que je les adores mais uniquement pour pouvoir palper un héritage.

Vous attendez quoi de cet album, honnêtement ? Une chronique dans Rock'n' Folk, les Inrockuptibles ou top du top dans Elogy ?

-JT : pour ma part, j'attends la gloire éternelle. Peu importe Elogy ou Rock'n'Burne, je m'en branle, je veux que TUEPO-GOE64 brille en lettres d'or dans le firmament et surtout que des gens écoutent le disque, l'aiment, nous proposent des concerts, viennent à nos concerts, qu'on se fasse enfin sucer dans les coulisses, parce que jusqu'à présent ça a été décevant.

-JPB : une chronique du PPPzine bien sûr.

-WO : La vérité.

-MC : De pouvoir enfin se faire remarquer par Eddy Barclay.

Un dernier mot à l'attention de tous nos lecteurs qui ont voté UMP (il y en a je suis certain) ?

-JT : continuez à ne pas changer de tactique, vous savez que toute mon énergie vous est dévouée

-JPB : merci de nous avoir soutenu tout au long de cette campagne

-WO : Be careful mes amis !!!

-MC : Bien vu poulet...

Le Jeune Extrême

www.myspace.com/tuepogoe64



LES BONNS CONSEILS DE TONTON PHILIPPE

C'est l'été, il fait chaud. Quelques conseils de survie à l'adresse de nos amis gothiques.

Commençons tout d'abord par les chaussures :

Il va de soi qu'un tel modèle n'est pas approprié. Nous conseillons donc vivement le modèle tong (n'existe pas en noir) de chez Décathlon.



Ensuite le pantalon :

Bien évidemment, les fermetures-éclair pourraient, dans un souci de ventilation, être ouvertes. le problème réside dans le fait que cela "ne se fait pas" et que de toute façon ces fermetures-éclair ne fonctionnent pas. En conséquence nous conseillons le slip kangourou de chez La Redoute (n'existe pas en noir).



Enfin, s'agissant du manteau :

Si l'on peut difficilement nier la qualité esthétique d'un tel ouvrage, en revanche la ventilation pose également un problème. Nous conseillerons donc le marcel ou la chemisette de chez Fabio Luci (n'existe pas en noir).



Cela donne à peu près cela, ce qui permet d'avoir encore un look goth, tout en préservant son hygiène corporelle. Merci qui ?

Les aventures de Barbitler

Barbitler et le violon magique



Pas de bol pour Barbitler. A peine arrivée au pays de Candy, elle se fait choper par de vilains nazis. Torturée, maltraitée, esclavagisée comme un salarié dans une entreprise, Barbitler subit d'horribles pendants qui font mal au cou.



Non loin de là, pensif, un jeune punk de 57 ans, que nous appellerons Dédé, pense à sa belle : "où es-tu Barbitler, te souviens-tu de nos folles étreintes sur le sable chaud ?" Après moult hésitationnes, il décide de se mettre à sa recherche.



Pendant ce temps, dans le camp, Barbitler doit apprendre le respect : il faut bénir le Seigneur, car Dieu est amour, il faut aimer son prochain, manger du pain quotidien et boire du vin car c'est le sang du Christ, tout ça.



Dédé, quant à lui, se meurt d'amour. Il est très angoissé, et ne sait où chercher. Il a alors une chouette idée : prendre son violon magique. Il suffit de pisser dedans (ne dit-on pas "pisser dans un violon") pour que ses vœux se réalisent.



youkaïdi, youkaïda, t'es plus ici, viens--
donc là, Barbitler t'es trop sexe, je me
souviens quand je te prenais par der-
rière c'était chouette mais c'était hier.

Dédé se lance alors dans un hardcore-breakbeat néo-post-punk effrené : "youkaïdi, youkaïda, t'es plus ici, viens--donc là, Barbitler t'es trop sexe, je me souviens quand je te prenais par derrière c'était chouette mais c'était hier."
Magique : le violon lui dit où est Barbitler, et Dédé se met en route, armé d'une kalashnikov pour tuer les nazis.



Mais au camp les choses vont mal : l'assainissement barbaturiqué a commencé. Une à une, toutes les copines de Barbitler doivent passer l'épreuve du feu. Barbitler, malgré elle,angoisse : va t-elle supporter l'épreuve du four à 80° ?



Heureusement, Dédé arrive à temps : le violon magique (plein de pisse rappelons-le) a rempli son office (ne pas confondre avec "orifice"), Barbitler a été sauvée ! Elle se venge alors en tranchant la tête de ses geôlières, crac elle s'en sert comme outil décoratif, c'est très seyant dans un salon.



Barbitler et Dédé se sont retrouvés : tout à leur bonheur, ils entament une gigue endiablée, tournent, dansent et virevoltent, ah boum baloum bebe oum baloum, tralala itou outi, putain que c'est bien Helmet, etc.

André RIEU's not dead



L'histoire se finit bien, c'est ce que vous pouvez croire, ami lecteur, mais voilà qu'un individu che-lou porteur de la grippe H1N1 porcine aviaire se pointe avec un sourire maléfique : il se met à chanter en faisant des drôles de gestes avec ses pieds et son chapeau brillant, marche à l'envers, se touche les couilles en psamoldiant d'une voix de tarlouze (trad. : "tafiolle" en patois croato-normand) : "André Rieu's not dead, André Rieu's not dead".

La fin de l'histoire, vous la connaîtrez en envoyant un chèque de 847 € au PPPzine, vous verrez ça vaut le coup.

Louis Lingg & The Bombs

De temps en temps, on assiste à des moments de magie pure en écoutant des disques. On les écoute et crac, on se sent transporté ailleurs, on se sent bien, on pleure, on rit, on danse, on chante, comme au pays de Candy et on en viendrait presque à se dire que la vie est belle. Avec Josh et sa bande, on le savait depuis longtemps, et on peut enfin dire enfin : depuis le temps qu'on attendait que tous les espoirs que l'on fondait en eux se concrétisent, c'est chose faite aujourd'hui avec un premier vrai album, et quel album, *mamma mia, vavavoum, peuchère, fichtre, palsambleu, ventre-saint-gris, que le grand cric me croque, sapajou, moule-à-gauffres, Lullabies For Mutant Monkeys* est une tuerie genre comme dans les univeristés américaines sauf qu'ici ça ne fait pas de morts mais que des érections gigantesques ou des mouillages de tout cru pour les filles, mon Dieu que dis-je mais c'est obscène limite pornographique, parents veuillez m'excuser si vos enfants lisent ça mais aussi c'est votre faute il ne faut jamais laisser les enfants lire le PPPzine non mais vous êtes complètement irresponsables ma parole. Donc interview avec Josh.

Peux-tu nous rappeler quel est le line-up de LL&TB aujourd'hui ?

Effectivement. On a été obligés de changer un peu l'équipe. Maintenant, on a le maniaque Gilbertmuda à la batteries et le super calme Axel Danger Tulipe à la basse. Le reste du groupe est resté stable : Julie Hate, la chanteuse petite et dangereuse, Clem Phlegm, le clavier imperturbable, Ben Flob, le guitariste / roi du mode punk. Et... moi, guitare et textes (en anglais bien sûr – ma femme m'aide pour les textes en français).

Qu'est-ce qui s'est passé avec les anciens morceaux, vous aviez pris de l'acide pour tous les accélérer comme ça ?

Quand j'ai reçu un appel de Gilbertmuda, j'étais super content que l'un des meilleurs batteurs punk de France veuille jouer avec nous (il a joué dans des groupes punks incontournables et psychotiques comme Les Troglodytes et Action Directe.) Il avait une condition, il m'a dit « je joue les chansons comme je veux à la vitesse que je veux et vous, vous êtes trop lents ! » (il avait raison.) Je sais que quelques mor-

ceaux sont moins dansants maintenant (Chomsky Changed My Life par exemple). Je peux à peine prononcer les mots, ils vont tellement vite. Mais putain ! Le monde accélère, l'histoire accélère, nos vies accélèrent, l'apocalypse accélère donc... nous on accélère aussi.

J'ai reconnu Nirvana (Smells like teen Spirit) et Cure (Boys Don't Cry) dans Guess The Famous First Notes, je gagne quoi ? Il y a combien de samples ?



Effectivement, c'est un jeu. Normalement, en Angleterre, tu joue ce jeu avec la radio au boulot. 9 fois sur 10 les gens sont capable de nommer la chanson après le première note (NDJE : j'aimerais bien savoir sur quelle radio, il nous faut celle-là en France). Avec mon jeu, seuls les meilleurs fans de punk sont capables de tout deviner (même moi, je ne peux pas !).

Il y a les premières notes de 30 chansons punk très connues. Les gens qui peuvent tout trouver gagneront un Snickers ou un Bounty. Je vais mettre le jeu sur Myspace et après, les réponses sur mon blog dans un mois. On va découvrir la



Romain Massola

personne qui connaît mieux le punk du monde. (NDJE : moi j'ai tout deviné en 17 secondes mais étant partie prenante de cette interview mon professionnalisme m'interdit d'y participer).

Il paraîtrait qu'un label anglais est intéressé pour distribuer l'album, c'est un gros label ?

Non, ce n'est pas un gros label (il y a deux mecs) mais il a une très bonne réputation mondiale. Il s'appelle Damaged Goods et ils ont sorti BEAUCOUP de très bons disques. Regarde leur site web www.damagedgoods.co.uk, c'est incroyable combien d'artistes légendaires ils ont eu pendant les vingt dernières années ! C'est vraiment une chouette reconnaissance pour nous d'être à côté nos héros !



Romain Massola

Il faut dire que toutes les maisons de disques françaises n'ont même pas eu la décence de me répondre. Au moins de me dire qu'ils n'aimaient pas le disque. Je n'ai envoyé que deux démos en Angleterre. La première démo était sortie sur ORG Records (une bonne réputation aussi – ils ont sorti un CD de Brian Johnstown Massacre quand même !) et la deuxième sur Damaged Goods. Peut-être qu'en France, il y a trop de bons groupes et qu'en Angleterre il n'y a que des groupes de merde, donc ils sont obligés de signer les groupes Français ! (rires) Il y a des bons groupes mais les maisons de disques sont soit merdiques soit de petites structures mises en place pour sortir les disques des potes. Bref, en France, « c'est DIY or die ! ».

Lullabies For Mutant Monkeys, ça veut dire quoi ?

Enfin, c'est quoi l'humanité ? On est juste des singes qui ont eu une petite mutation. Il ne faut jamais oublier notre condition animale. Et la musique pop est là pour bercer ces singes. Pour endormir les singes. Après avoir écouté notre album, un singe peut rêver un peu de la révolution et après il peut dormir content. On espère que le singe prendra un AK47 quand il se réveillera et commencera à faire la révolution... Mais bon, on va voir si les singes sont prêts à faire ça ou pas...

Où est le « nowhere » où nous allons très vite ?

La chanson « Going Nowhere Fast » parle des manif. Dans la chanson, j'explique que les manif sont fun parce que tu te sens libre pour quelques heures, mais cela parle aussi du fait qu'elles sont devenues tellement codifiées et normalisées qu'elles n'ont plus aucun pouvoir de changer les choses aujourd'hui (en effet, elles nous amènent nulle part très vite). Même notre cher mini-président a dit qu'elles sont un peu chiantes maintenant - et il a raison ! Dès qu'un mouvement est prévisible, il n'est plus dangereux pour l'élite et il est inutile pour changer les choses. Il faut que nous, les révolutionnaires, cherchions d'autres méthodes plus extrêmes pour améliorer la société. Je n'ai pas les réponses... ma chanson pose les questions. Bon, je sais qu'il faut être plus radical...

Qu'est-ce que tu as contre cette sale pute de Madonna ?

Ah oui, quelle pute celle-la ! Elle m'énerve parce que j'ai vu à la télé pendant son concert au G8 (elle a porté un béret comme

Che Guevara) qu'elle a incité le foule à faire la « révolution », mais pour elle, la révolution se définit par soutenir Bono et Tony Blair et leur « guerre contre la pauvreté dans le tiers-monde ». Putain, j'ai presque vomi quand j'ai entendu ça ! Quelle sale pute ! Je peux facilement écrire dix chansons à propos de ma haine envers Bono. Au moins, Madonna est capable d'écrire une bonne chanson pop...

Il y a aussi un drôle de morceau "I Wanna Be A Riot Grrrl". Qui l'a écrit, c'est une fille ou c'est toi qui rêve d'être une fille ? Tu penses quoi des Riot Grrrls ?

C'est moi qui rêve d'être une fille. Pour moi, cette chanson est de loin la meilleure chanson de l'album. Les instruments : une armoire, une poubelle, un briquet et un xylophone.

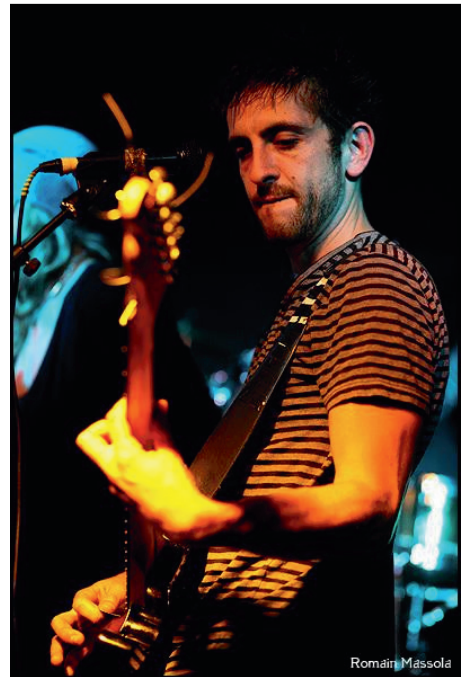
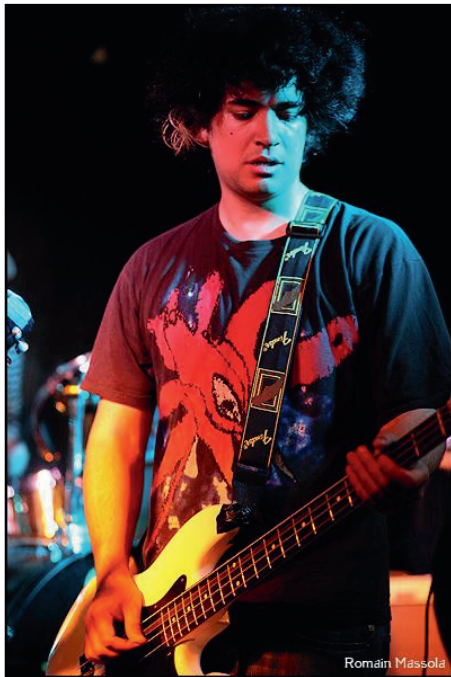
Quand j'étais jeune en 1993, la seule musique punk vraiment rebelle, vraiment passionnelle était le Riot Grrrl, le Queercore et le Vegancore (le grunge était déjà commercialisé). L'ultra-féminisme révolutionnaire de Bikini Kill et leur esprit « c'est notre année zéro. Fuck you ! » m'inspirait beaucoup.

Le cri féminin est l'ultime expression du punk. Le cri repousse les viols, le cri contre la répression, le cri contre l'exclusion, le cri contre la hiérarchie. C'est moins intéressant quand c'est un mec blanc, hétéro, de classe moyenne, qui explique combien il est triste que la société l'opprime (il y a beaucoup de coupables de cette catégorie !). Le riot grrrl reste un mouvement absolument incroyable aujourd'hui. J'ai toujours voulu écrire une chanson de Riot Grrrl. Je ne vais pas laisser la présence de mon zizi m'en empêcher.

On sent également des influences rap ou électro, comme sur Old Skool Boom Boom ou l'intro de Get Wilde, et même métal sur Fuck You, tout ça ce sont des évolutions possibles, ou c'était juste pour le fun ?

On travail, en ce moment, une nouvelle chanson ragga, une nouvelle chanson folk mexicaine, un nouveau hardcore, une nouvelle trance techno-rave (sans blague – j'adore la trance) et une nouvelle berceuse (on va commencer un nouveau maxi bientôt. On ne va pas faire un nouvel album parce que le dernier m'a presque tué !)

Les gens qui laissent les règles du genre « punk » dicter leur musique ne sont pas très punks ! Pas de règles, pas de limites, rien ne va nous empêcher de faire une chanson comme il faut.



Si on sent que la chanson est mieux dans un certain style, on n'hésite pas.

D'un autre point de vue, Louis Lingg and The Bombs est un groupe très conservateur pop-punk. Chaque chanson contient des paroles simples, des couplets courts, des refrains facilement chantables, les structures rock/pop/blues classiques. Après que mon premier groupe breakcore industriel expérimental, Dummycrusher (3 albums dispos gratuitement sur www.jamendo.com/en/artist/Dummycrusher) ait cessé, j'avais envie de faire un groupe qui retourne à la source de la musique pop.

The S & M Song est une ballade à la guitare assez étonnante dans le registre de LL&TB, tu l'as déjà essayée sur scène ?

Je l'ai essayée plusieurs fois mais je ne suis jamais arrivé à la fin. Les gens n'ont pas la patience pour les ballades en concert. Ils veulent de l'action à fond ! Par contre, sur l'album, c'est bien. Pour une fois, on parle de sexe pur et dur dans une chanson. C'est rare pour moi.

J'aime beaucoup les albums grand public où on trouve une ballade, un tube, un slow, une chanson dance, une chanson expérimentale et des interludes. Même Hendrix a fait des albums comme ça ! Je n'aime pas les disques avec 12 chansons similaires. Je préfère les albums pop des années 60 avec un peu de dynamique. Ceci est notre grande contribution pour la culture de masse (rires) !

Justement à propos de la scène, l'année a été bien remplie, tu es content des concerts que vous donnez ? Ton meilleur souvenir ?

Oui ! Quelle année ! On a plein de souvenirs de ouf ! On a fait beaucoup de concerts. Nous nous sommes toujours focalisés sur les concerts. C'est là qu'un groupe de rock se forme. Malheureusement, c'est super difficile de répéter à Paris. Il n'y a pas assez de place dans les studios de répétition et souvent c'est hyper cher. En gros, on joue une nouvelle chanson 2/3 fois avant de la faire en live. Ça explique le chaos total que sont nos concerts ! On est rarement contents de notre musicalité sur scène mais on a rarement une balance, jamais de retours scène et souvent on ne se souvient pas des structures des chansons donc ce n'est pas une surprise.

On a des bons souvenirs de tous nos concerts à la Miroiterie.

Très bon endroit ça.

Peut-être que mon meilleur souvenir c'était notre concert à Nice avec Imodium, La Relève, et Joe la Mouk. On a joué dans un ancien parking souterrain, qui était converti en salle de concert associative. On était hyper fatigués parce qu'on avait joué à Orléans la nuit d'avant. On a bu beaucoup de Red Bull et mon cerveau était tellement foutu que mon esprit s'est mélangé avec une sorte de rêve psychédélique. Les punks de Nice sont vraiment sympas. Ils n'ont vraiment pas grand-chose là-bas, donc ils ne sont pas blasés comme les parisiens, ils sont à fond dans le truc et il y a une vraie fraternité entre eux (*NDJE : le Jeune Extrême est un pur niçois, né et ayant grandi à Nice, au cas où vous ne le sauriez pas, ce qui explique sans doute la qualité et le bon goût du magazine que vous tenez entre vos mains*).

On était très contents de jouer avec les Marie Salope au Moleleskine café à Catillon sur Sambre, un minuscule village vers Lille. J'ai kiffé le concert parce que les Lillois ont vraiment une autre culture musicale que le reste de l'hexagone. Il y avait les punks, les enfants, leur parents, et leurs grands parents. La bière était bonne, gratuite et sans limites (l'inverse de Paris quoi – rires !). Les gens étaient enthousiastes et accueillants. Qui peut en demander plus ?

On a fait un très bon concert de soutien pour payer les avocats d'un membre « d'ultra gauche » qui est inculpé pour être « membre d'un bande armée ». Son arme ? Une banderole dans une manif ! C'était dans un squat avec Edouard Nenez et les Princes de Bretagne, dans le 19ème et quand les flics sont venus, les punks ont tapé sur leur voiture et ils ont eu bien peur. Yay ! Punks 1 – Flics 0.

On a enregistré une version live de Going Nowhere Fast au Bateau Ivre de Rouen qui est sur une compil excellente de Post Ghost Records (<http://www.postghost.org>)

Et bien sûr, une très bonne expérience pour un groupe de rock, c'est de jouer pour les chiens au Squat SPA de Gennevilliers. Jouer pour plus de chiens que d'humains ? Fortement conseillé !

Tu es maintenant père de famille, est-ce que c'est conciliable facilement avec la vie d'anarcho-punk rockeur ? Tu n'as pas peur d'avoir moins de temps pour la musique ?

Effectivement, j'ai même eu beaucoup de difficultés à trouver le temps de faire cette interview ! Il y a une demi-heure, je

suis presque tombé dans les pommes, tellement je suis fatigué. Un bébé demande au moins 100% de ton temps. Les concerts tardifs me tuent en ce moment (t'inquiète pas, nos concerts sont aussi chaotiques que toujours !) Je survis pendant les concerts grâce à l'adrénaline et la bière. On était tellement fatigués pour le dernier concert qu'on a laissé la place à nos potes Les Marie Salope. Ils ont joué une demi-chanson quand nous sommes montés sur scène nous bagarrer avec eux, défoncer leur gueules, prendre les instruments avec violence et jouer nos chansons hyper vite ! Comme si on était un groupe de malade mentaux qui avaient piraté le concert. C'était un très bon moyen de faire monter l'adrénaline (et de faire flipper les spectateurs).

Si on parle plus philosophiquement, je crois que mon enfant m'a aidé à écrire des chansons plus militantes que jamais. J'ai une énorme colère en moi que mon enfant doit subir les mêmes conneries (ou pire) que j'ai subi. J'ai dix fois plus de haine envers le système qui veut ruiner nos vies, notre espèce et notre planète. Oui, je vais affronter les flics un peu moins (je ne peux pas risquer ma famille) mais maintenant, je sais que je suis prêt à mourir pour mon enfant. Wow ! Ca m'effraye ca ! L'élite de cette planète devrait avoir peur aussi. Nous, les pères punks, ne sommes pas contents et ils sont sur nos listes des trucs à détruire dès qu'on aura fini de changer les couches !

Aimerais-tu passer à la Nouvelle Star ?

Le Nouvelle Star est pour les amateurs qui savent comment chanter. Moi, je suis un pro qui n'a absolument aucune idée comment chanter.

Dans notre première interview tu m'as dit qu'en France ce qui était bien c'est qu'on pouvait faire de la musique librement car on n'avait rien à attendre du tout du showbiz. Avec un vrai album, de nombreux concerts et peut-être maintenant une signature en Angleterre est-ce que tu peux encore faire du tout gratuit, il faut quand même que tu rentres dans tes frais ?

Rentrer dans nos frais ? Même pas en rêve ! On est encore très loin de rentrer dans nos frais. Notre album en Angleterre ne va pas changer ça. L'époque où un groupe pouvait faire un bénéfice est bien finie et tant mieux ! Eventuellement, on peut se débarrasser de toutes les majors et des groupes de rock qui sont là juste pour gagner de la thune.

On fait pas mal de concerts de soutien pour les causes et les assos qu'on aime. A part ça, c'est très rare qu'on perde beaucoup d'argent dans un concert mais ça arrive de temps en



temps. Parfois on gagne, parfois on perd. Il faut être prêt pour ça dans un groupe.

Pour le gens qui aiment les choses gratuites : ne vous inquiétez pas ! Notre premier disque est dispo gratuitement sur Jamendo

(<http://www.jamendo.com/fr/artist/louis.lingg.and.the.bombs>) et Bit torrent. Je trouve ça cool parce que je suis contre le concept de « copyright ». Je suis sûr que notre nouveau disque va être piraté par quelqu'un et mis sur Bit torrent bientôt. Dans ce nouveau monde d'informatique, il est presque immoral de demander l'argent pour de la musique.

La Révolution n'a jamais été aussi proche comme l'a dit notre ancien ministre Villepin, l'attends-tu, y crois-tu ? Et si ça arrivait vraiment ?

Villepin a dit ça ? Wow ! Well well ! La vérité est que, dans l'histoire, toujours juste avant une révolution il y a la plupart des gens qui disent « jamais ! » et ils sont totalement surpris quand cela arrive. Moi, je SAIS que le pouvoir dans cette planète est vraiment fragile (avec 1% de la population qui possède 90% des choses – c'est évident).

Le problème est qu'ils savent ça aussi, et dépensent beaucoup de leur temps et d'argent en propagande, pour convaincre la population que leur façon de faire est la seule façon, que leur système est le seul système, que leur autorité est la seule autorité et les individus n'ont aucun pouvoir.

Nous avons une incroyable supériorité numérique mais ils ont une incroyable supériorité idéologique. C'est-à-dire que la force dominante a une période historique comme la nôtre, a le contrôle fondamental sur l'idéologie des gens. Nous, les anarcho-punks, avons déjà réalisé ce problème et on essaye d'éduquer les gens. Je crois en la Révolution.

J'espère qu'on sera prêts à saisir notre chance quand cela arrivera (pas évident) et que cela viendra avant la destruction totale de la planète (pas évident non plus).

Un dernier mot pour le peuple Français ?

Euh... Sois cool avec tes parents. On a besoin de dormir ! Euh... Arrête de penser que t'es Français ; la nationalité ça n'existe pas – ce n'est qu'une illusion. La France n'existe pas ! C'est un phantasme de douaniers ! No borders ! No states !

Le Jeune Extrême

www.myspace.com/louislinggandthebombs



Le disjoncteur

par Kurt Danielson

traduction Siane Gallozzi



“On devrait garder nos chaussettes”, dit-elle en gigotant des pieds, lesquels dépassaient des couvertures éparses. Dans le noir, je pouvais à peine les voir. Elle portait ses chaussettes, épaisses et lourdes autour de ses chevilles fines, et rien d’autre.

“Okay” dis-je, me forçant à garder les miennes, malgré le ridicule, tout en pensant que j’avais l’air d’une poire ou d’un balourd dans un film porno miteux. Il faisait un froid glacial dans sa chambre, on était en plein hiver et après tout on était à Detroit, et il fallait bien faire quelque chose pour rester au chaud, surtout que cet appartement où je couchais avec cette fille n’avait pas de chauffage, qu’il était quatre heures du matin et qu’un vent vicieux frappait sauvagement les vitres de la fenêtre au pied du lit.

J’étais à Détroit avec TAD parce que nous faisons la première partie d’Alice in Chains avec qui nous étions en tournée dans une douzaine de villes du Midwest. C’était le dernier show, et il y avait une espèce d’atmosphère de fête et d’aboutissement : encore une tournée de faite, et celle-ci sans annulations. Tout le monde voulait s’amuser. On préparait des blagues à faire aux groupes qui ouvraient le show et moi j’avais perdu mes lunettes la veille, ayant trop bu. Une mésaventure qui m’arrivait souvent en ce temps-là.

Mais le concert était fini depuis des heures lorsque je me retrouvai au lit avec la plus belle Amérindienne que j’aie jamais vu, et il s’était passé bien des choses depuis notre arrivée sur les lieux, un grand théâtre du centre ville plein de loges et de couloirs qui s’entrecroisaient et formaient un labyrinthe de couloirs et de salles à manger improvisées.

D’abord on avait vérifié la sono et puis je m’étais baladé en coulisses. Arrangé sur de longues tables de banquet il y avait l’habituel choix de viandes froides, fromages et pain en tranches, des fruits en morceaux dans un saladier, une assiette de salade et des bassines bourrées de bière glacée. Des bouteilles d’alcool encore scellées s’alignaient sur une table à côté d’une pile de verres en plastique. Il y avait aussi un grand bol plein de pommes vertes qui deviendraient bientôt des missiles contre les murs, la télé dormait sur une chaise, et l’un des murs de la pièce était recouvert de miroirs. Malgré le grand froid qui transperçait jusqu’aux murs nus là où la tuyauterie et les fils électriques étaient exposés, les bouts de viande froide avait un air faisandé, une teinte irisée, et les tranches de fromage étaient couvertes de pustules, comme si elles transpiraient.

Quelqu’un alluma un joint, plus probablement plusieurs joints, et notre directeur de tournée apparut finalement dans un nuage de fumée douceâtre, et nous présenta deux filles qu’il connaissait de tournées précédentes, avec d’autres groupes. C’étaient des strip-teaseuses, dit-il, et même sans lunettes l’une d’elles attira mon regard.

Elle était timide et restait en retrait, papotant dans un murmure avec son amie, qui elle était plutôt bruyante et fêtarde, rigolant et plaisantant avec notre “roadie”, qui clairement avait des vues sur elle, quoiqu’elle fût la moins jolie des deux. Moi ça m’arrangeait plutôt, vu que je préférerais la silencieuse de toutes manières et puis même si elle me plaisait, cela n’avait aucune importance : je ne pensais pas faire sa connaissance, en plus j’étais fatigué, donc officiellement pas intéressé, et il y avait plein de types qui traînaient là, tous valables compétiteurs, et ces flirts en coulisses ne menaient jamais à rien de toute façon. Je n’en avais pas le temps, mais je m’ennuyais assez pour prendre plaisir à regarder la fille timide. C’été une longue tournée fatigué, et tout en fumant et buvant bière sur bière, elle me distrait de ma solitude grandissante, du spleen qui ressemblait à de l’ennui.

Je voulais seulement tuer le temps. Et cette fille timide était aussi bonne tueuse qu’une autre. Ses yeux étaient noirs comme ses long cheveux raides, brillants comme l’aile d’un corbeau sous la pluie. Il faisait très froid cet après-midi, et dehors un vent d’hiver profond soufflait de par les rues d’un gris lépreux, où s’entassaient la neige et la glace, encore accrochée aux trottoirs et à l’asphalte. A l’intérieur il faisait si froid que l’on pouvait voir son haleine ; le radiateur usagé branché au mur était bien trop faible pour chauffer la grande salle à haut plafond des coulisses, et la fille timide et brune devait crever de froid, ne portant qu’une veste fine de cuir noir par dessus son T-shirt coupé court pour révéler un ventre plat et percé d’un anneau d’argent. Elle se tenait les bras croisés collés au corps, comme pour se tenir chaud, et il me semblait détecter une légère raideur dans sa posture, comme si elle frissonnait. Elle était très mince ; les jambes moulées dans des jeans collants, et se déplaçant avec la grace tendue d’un félin, ses gestes évocant une tension contenue. Je tirai encore une fois sur le joint en la regardant, et, quoique portant moi-même un gros pull et une grosse veste de velours côtelé, je sentais le froid envahir mon corps, soit par sympathie pour la fille, soit parce que j’avais vraiment froid. C’était difficile à dire.

Et je m’ennuyais, d’un ennui mortel causé par la monotonie des chambres d’hôtel et des salles de concert, des restaurants tous les mêmes, par la routine sans pitié des trajets autoroutiers, de la conduite de nuit sans interruption, des concerts les uns après les autres, nuit après nuit, la succession incessante des villes, chacune comme celle que l’on venait de quitter, la camaraderie tranquille avec les autres membres du groupe ayant évolué en chamailleries incessantes, alors que le stress et la frustration de la tournée s’ajoutaient et nous faisaient oublier toute politesse, les joints non-stop et les bières et vodkas à gogo pour aider à se détendre lorsque nous étions énervés, le manège acide et cocaïne, speed et cachets que certains d’entre nous utilisaient lorsqu’à bout de fatigue, la solitude d’un lit solitaire, sans personne avec qui le partager, me faisant face à la fin de chaque nuit, me laissant vide et fati-

gué et abruti, comme si j'étais sous une vague d'anesthésie, allongé sur une table d'opération. La solitude créait le vide, qu'aggravait l'ennui, et, à son tour l'ennui ressemblait à de la solitude. C'était un cercle vicieux, et je voulais briser ce cercle vicieux.

J'ouvris une autre bière et allumai une cigarette. Mon regard se déplaça sur son visage. Je remarquai que la symétrie de ses sourcils et de sa bouche était à l'image de la courbe de ses hanches, les coudes aigus en angle pointu, et les petits seins. Tout son corps avait de belles proportions ; rien ne brisait l'élégance sauvage de cette silhouette parfaite. Essayant de tuer l'ennui qui montait en moi, je la regardais, tâchant de ne pas me montrer trop attentif, dans l'espoir vain de tout prendre en compte afin de comprendre ce qui m'intéressait tant chez elle. Vain, parce que ce n'était pas tant elle qui me fascinait que le fait qu'elle semblât remplir un vide que l'ennui et la solitude avaient créé en moi. Ses longues jambes, ce ressort contenu même dans son corps souple au repos, sa nuque nue lorsqu'elle repoussait ses cheveux sur le côté, le faible chuchotement de sa voix, que signifiaient-ils ? Je n'en étais pas sûr, mais, plus tard, il me sembla qu'elle, ses mouvements, remplitaient un vide en moi ; elle le remplissait, je ne saurais dire comment. Sa peau était lisse et brune, et beaucoup plus tard cette nuit-là j'appris qu'elle était Amer-Indienne. Elle avait des mains minces aux longs doigts qui lissaient nerveusement ses cheveux en arrière ; elle fouilla dans un sac de cuir pour en sortir une Marlboro rouge qu'elle fuma pensivement, soufflant la fumée qui obscurcit ses yeux intelligents et attentifs, reflétant brillamment les lumières du plafond, et quand elle bougea, les bracelets de ses poignets tintèrent.

L'après-midi s'éternisant, je devins plutôt ivre, bien sûr, et après le dîner il y eut le concert. Elle était toujours là, flottant dans l'ombre, et ce n'est que plus tard, longtemps après que j'eus quitté la scène, que l'occasion de parler avec elle se présenta.

Je bus plusieurs vodkas, essayant en vain de me détendre après notre show. Et puis je regardai Alice in Chains jouer leur set. Finalement, je rencontrai un groupe de gens de Detroit qui m'invitèrent à sortir et explorer la ville. Je quittai la salle avec eux, et bientôt j'étais assis à l'arrière d'une camionnette, et remarquai avec plaisir que la fille était aussi de la partie, quand soudain nous voilà déjà en route vers un club ouvert très tard, juste avant l'aube, le Red Door, où non seulement on servait de la bière, mais où le bruit courait que l'on trouverait aussi du gaz hilarant. Cela s'avéra exact, alors que bien d'autres choses furent tout le contraire, mais je ne savais rien encore, aussi nous roulâmes à travers les rues nocturnes éclairées par des lampadaires et une lune froide qui glissait rapidement dans le ciel noir comme un sou grasseyé sur une toile cirée, et j'entrevois parfois son profil vivace au-dessus du siège devant moi, illuminé brièvement sous les éclaboussures d'une lumière jaune aquatique qui entrait par les fenêtres de côté, et le sens vif d'anticipation de l'inconnu remplaça le vide qui m'avait rempli comme une tumeur ; j'acceptai la fiole de cocaïne qu'une autre fille, assise à mes côtés, m'offrait, et aussi des cachets.

Après être entré au Red Door, je me trouvai seul dans une pièce bourrée d'inconnus. La fille aux cheveux bruns avait disparu. Je fis la queue pour acheter un ballon rouge plein d'oxyde nitreux. Un gamin se tenait derrière un haut tube de métal qui ressemblait à un tank d'oxygène de plongée sous-marine. Je lui tendis un billet de cinq dollars, et il gonfla un ballon rouge adroitement, le noua, me le tendit, acceptant l'argent en échange. Je marchai vaguement vers le mur le plus proche, où je me tins, aspirant le gaz et sentant ma tête incroyablement légère. Les gens tombaient à terre autour de

moi.

Et puis, ayant regardé un type à mes côtés s'écroulant au sol, laissant une place vide dans la foule titubante, je vis la fille aux cheveux bruns penchée contre le mur, seule, un ballon aplati à la main. Elle tenait à peine sur ses jambes. Je m'agenouillai pour voir si le type évanoui avait besoin d'aide, décidai que non, et marchai vers elle.

- "Ça va ?"

- La tête me tourne.

- C'est le gaz. Tu aimes ?

- Non."

Malgré cette réponse, elle s'empara de mon ballon presque plein et aspira profondément une énorme bouffée. Après un moment pendant lequel elle me scruta avec des yeux qui semblaient se vider de lumière pendant que je les croisais, elle s'effondra contre le mur, fait de contreplaqué et très fragile. Il céda sous son poids et je vis qu'il était en fait composé de deux planches qui n'avaient pas été bien clouées ensemble. Comme elle tombait, j'essayai de la rattraper, mais dans sa stupeur elle était devenue plus lourde que je ne le pensais, et avant que je puisse la rattraper elle glissa entre les deux morceaux de contreplaqué tandis qu'ils pliaient sous le poids, et elle tomba lourdement, complètement inerte, sur le sol derrière lequel, un moment plus tôt, s'était tenu le mur. Les morceaux de bois qui formaient la structure étaient tombés eux aussi, sur elle, et maintenant recouvraient en partie son corps inerte. Elle gémissait. Comme je la débarrassais des planches, ses pieds grattant contre les débris, je vis que l'une de ses mains saignait à l'endroit où elle s'était coupé contre l'angle tranchant du contreplaqué. Lorsque je parvins à la mettre debout, trébuchant encore, elle leva sa main vers ses yeux et la regarda, apparemment fascinée alors que les gouttes de sang rouge sombre, comme des gouttes de vernis à ongles, glissaient le long de ses doigts, une à une, de ses bagues jusqu'aux ongles.

- "Bon sang !", dis-je, "il faut panser cette main. Viens, je te ramène chez toi, mais d'abord on s'en occupe."

Nous trouvâmes des toilettes au fond quelque-part, et elle entra y chercher du papier pour faire un pansement, mais le temps qu'elle en sorte, le sang avait déjà trempé le papier de coton. Elle avait toujours son air dans les pommes, et je la guidai hors du Red Door à mon bras, son corps se penchant contre moi en marchant.

- "Où habites-tu ? Cherchons un taxi."

- Pas loin. On n'a qu'à marcher."

Elle tremblait, marchait d'un pas hésitant, alors je hélai un taxi – nous avions de la chance, car l'un approchait alors que la rue était déserte à cette heure – et je fus soulagé quand il s'arrêta au bord du trottoir pour nous prendre. Elle donna son adresse au chauffeur et il arriva bientôt devant un vieil immeuble "cage à poules." Je payai et nous descendîmes de voiture.

Son appartement était minuscule. Elle le partageait avec la strip-teaseuse bruyante, qui ne serait pas de retour cette nuit, alors il était à nous. Il n'y avait qu'une chambre, une toute petite cuisine, et la salle de bains ; la porte d'entrée s'ouvrait sur la chambre et nous nous assîmes sur le lit en désordre. Elle voulait un verre tout de suite, mais j'insistai pour qu'on s'occupe de sa main, d'abord, et ce ne fut pas difficile, car lorsqu'elle baissa les yeux, et vit que le papier toilettes était à présent gorgé de sang, elle eût l'air malade.

Quand je remarquai qu'il n'y avait qu'un lit, elle m'expliqua qu'elle et sa colocataire le partageaient. Elle préférait ça, dit-elle, surtout en hiver, parce que comme ça elles se tenaient chaud.

Nos respirations formaient des volutes devant nos visages tandis que je l'aïdais à rincer sa main dans de l'eau froide au lavabo de la salle de bains, et lorsque je me penchai pour y mettre de l'alcool, je l'entendis chercher son souffle comme un poisson qui s'égorge sur le hameçon. Soudain, elle agrippa ma main avec les siennes, la regardant avec attention. Elle la regardait les yeux écarquillés, incrédule, la bouche entr'ouverte. A ma grande surprise elle la laissa tomber avec dégoût, comme si elle y avait lu un mauvais présage, et, se tournant vers moi, elle me donna un coup de poing sauvage dans l'épaule de son poing valide. Elle avait vu, apparemment pour la première fois, l'alliance en or que je portais à l'annulaire gauche.

Je la regardai sans mot dire.

Le ressort réprimé et l'énergie sauvage que son corps contenait et qui à présent s'étaient associés pour me donner un coup de poing à l'épaule, s'exprimaient dans sa voix à présent, comme une lame de rasoir, alors qu'elle exigeait de savoir, accusatrice, " Tu croyais que je ne remarquerais pas ? Tu la trompes ? " Elle mordit le mot final avec une acuité qui craqua dans l'air froid comme de la glace.

Je n'avais pas eu d'intention, mais j'étais là, et, de son point de vue, ça la fichait mal.

Finalement, je concédai : " Je m'en vais si ça te bouleverse tant que ça. "

Elle ne réagit pas, alors j'allai vers la porte, mais avant que je ne l'ai atteinte, je sentis sa main sur mon bras. Résigné, je tournai et lui fis face.

- " Tu es marié ? " demanda t-elle, le venin et la férocité de sa première colère tombés.

Je laissai passer, ignorant l'altération favorable de son ton, et me tournant à nouveau vers la porte, j'en serrai la poignée. Je commençai à l'ouvrir.

Sa main était toujours sur mon bras, et sa prise se resserra. Sans lâcher la poignée de la porte je la regardai à nouveau. Elle planta ses yeux dans les miens, le regard défiant.

" Tu crois que c'est bien de tromper ta femme ? " Puis, sous l'impulsion subite d'une émotion, elle baissa les yeux. " Je m'en fous d'ailleurs. "

Je soupirai. " Pourquoi tu me le demandes si tu t'en fous ? " Je refermai la porte, la main toujours sur la poignée.

Les yeux toujours baissés, elle expliqua d'une petite voix, " Parce que si jamais on était ensemble, je ne pourrais pas avoir confiance. "

Si j'avais su ce qui se passerait plus tard, j'aurais réalisé que je ne pouvais pas lui faire confiance, moi non plus, mais cela, je ne le savais pas encore et dis seulement: " Oh. "

Ma main lâcha la poignée et elle me prit dans ses deux bras. Je me sentais nul. Elle m'avait déçu. J'essayais de fuir les responsabilités, et pour une fois, alors que je pouvais me distraire un peu, cela avait malgré tout des conséquences. Je me sentais coincé, pris au piège, et ça me déprimait.

" Viens, " dit-elle en frottant mon épaule. " Je m'excuse. "

Elle me guida vers le lit où elle s'assit et ouvrit son sac, toujours accroché à son bras. Elle en sortit une fiole de cocaïne.

" Viens, on va faire des lignes. Y a à boire dans la cuisine. Sers-nous des verres. S'te plaît ? "

Je sortis de la chambre et entrai dans la cuisine minuscule, où je trouvai une bouteille de scotch, de la glace et du soda. Il fallut que je rince les verres, et puis je revins dans la chambre avec nos drinks.

Sur ses genoux reposait un miroir avec les lignes déjà faites. Après en avoir pris deux chacun, nous nous assîmes confortablement et bûmes nos verres, et je commençai à me sentir mieux. Je posai nos boissons sur le côté et l'embrassai. Un

long baiser. Elle fourra le miroir quelque-part, se leva, éteint la lumière, se déshabilla rapidement, sauta sous les couvertures, essayant de se protéger du froid, mais en vain ; le lit était glacial lui aussi. Je me débarrassai de mes vêtements aussi vite que possible et la rejoins dans le lit, et nous nous enlaçames sous les couvertures pour créer un peu de chaleur. Je l'embrassai à nouveau, et bientôt nous étions tout à fait au chaud. C'est à cet instant qu'elle insista pour que nous gardions nos chaussettes, à cause du froid. A ce moment-là ça paraissait une bonne idée.

Plus tard, alors que je fumais une cigarette, regardant de nouveau la fenêtre assaillie par le vent qui semblait vouloir la faire jaillir de ses gonds, me demandant si le vieux verre tremblant allait tenir encore longtemps contre ces assauts répétés, la porte de l'appartement, non loin de la fenêtre, s'ouvrit en claquant, laissant entrer un filet d'air encore plus glacé.

A ma stupéfaction horrifiée, une ombre se tenait là, menaçante et plus noire que la nuit contre laquelle elle se tenait dans le rectangle formé par le chambranle.

Agrippant les draps et couvertures contre sa poitrine, la fille cria. Je glissai hors du lit, heureux de ces chaussettes, et puis je réalisai que c'est tout ce que j'avais ! Il n'y a rien de plus ridicule qu'un homme nu en chaussettes, et je me reprochai de n'être pas complètement nu au moins.

La silhouette d'ombre avança d'un pas dans la petite pièce, sans mot dire, balançant un bras vers l'interrupteur. La silhouette noir sur gris, un bras levé contre la nuit, reste encore gravée dans mon souvenir. Je me penchai afin de ramasser mes vêtements au sol, mais avant que je puisse les enfiler, la lumière électrique emplît la pièce, et je levai la tête à temps pour voir un homme très costaud, les cheveux ras, vêtu d'un survêtement rouge et noir, et bâti comme un haltérophile venant vers moi, les bras faussement ballants le long du corps.

" Fous l'camp, Charlie ! " cria t-elle du lit. " T'as rien à faire ici, sale pédale ! "

Charlie lui lanca un bref regard de ses petits yeux porcins. Il n'avait vraiment pas l'air d'une pédale. Moi je me tenais là, mes habits devant moi, nu, gelé, très ivre.

Il me balança un coup de poing, et je me retrouvai par terre, les bras écartés, mes habits ayant volé dans tous les sens. Je me souvins du linoléum glacé contre mes omoplates nues. Avant que je puisse réagir, des bras solides me soulevèrent. Je fus frappé de nouveau, cette fois, parce que j'avais laissé tomber mes vêtements, j'essayai de frapper à mon tour, mais mon agresseur était bien trop fort et j'étais bien trop ivre. Il me frappa une troisième fois, son bras droit en plein visage, et la chambre disparut alors que mon cou craquait en arrière et mes jambes se dérobaient sous moi.

Lorsque je m'éveillai plus tard, le lit était vide, l'appartement vide, la porte ouverte jouant sur ses gonds dans le vent enfin mourant, moi toujours assez ivre et nu, à part mes chaussettes ; je ramassai les vêtements épars et m'habillai tristement, frissonnant et gelé, un œil tuméfié fermé, et un énorme œuf me poussant sur le front.

C'était pratiquement l'aube, il n'y avait pas de taxis. Je n'avais pas d'autre choix que de marcher vers l'hôtel dans l'obscurité hivernale qui tournait à l'indigo, comme une immense blessure, alors que l'aube apparaissait : le ciel était une vaste migraine. Le froid faisait cogner mes yeux dans leurs orbites. Je me sentis plus vide que jamais.

Ce fut une longue marche.

Kurt Danielson

BASHUNG



c'est comment qu'on freine ?

Pousse ton genou, j'passe la troisième
ça fait jamais qu'une borne que tu m'aimes
Je sais pas si je veux te connaître plus loin
Arrête de me dire que je vais pas bien
c'est comment qu'on freine
Je voudrais descendre de là
c'est comment qu'on freine

cascadeur sous Ponce-Pilate
J'cherche un circuit pour que j'm'éclate
L'allume-cigare je peux contrôler
Les vitesses c'est déjà plus calé
c'est comment qu'on freine
Tous ces cosaques me rayent le canon

Je nage dans le goulag je rêve d'évasion
caractériel je sais pas dire oui
Dans ma pauvre cervelle carton bouilli
c'est comment qu'on freine

Je m'acolyte trop avec moi-même
Je me colle au pare-brise ça me gêne
ça sent le cramé sous les PROJOS
Regarde où j'en suis je tringle aux rideaux
c'est qu'on freine
Je voudrais descendre de là
c'est comment qu'on freine

paroles et musique Bashung

DES VINYLES DES CD DES MP3 DU SON, EN VEUX-TU EN VOILA

J'ai décidé de ne pas faire de chroniques de disques dans ce numéro. Y'en a marre. On lit pas un disque, on l'écoute. Et puis y'en a marre aussi de se forcer. Et puis de toutes façons si j'attends d'avoir pondu des chroniques, jamais il ne sortira ce numéro. Désolé aussi pour ceux qui m'ont envoyé leur disque, mais je n'ai pas trouvé ça extraordinaire, pas suffisamment pour vous en parler ici sans être malhonnête, mais qu'à cela ne tienne, allez-y persévérez les gars, vous finirez bien par y arriver.

Alors donc voilà tiens, je vais vous parler de tout ce que j'ai écouté depuis la sortie du dernier PPPzine, merci les statistiques de LastFM :

1 : A Place to Bury Strangers - Exploding Head

Quand My Bloody Valentine rencontre Jesus & Mary Chain, ça donne un mur de bruit, des larsens et de la violence, le tout enrobé d'une noirceur profonde. Ajoutons-y un zeste de Cure à la "Primary", et la boucle est bouclée dans le genre obsédant et parfait. C'est leur second album (à sortir en octobre) et même si ce n'est pas extrêmement nouveau, ça a le mérite d'être jusqu'aboutiste et super bien fait.

2 : Katastrophy Wife - All Kneel

Kat Bjelland, égérie en dentelles de Babes In Toyland, n'a jamais cessé de faire de la musique. Quand le second album de son projet Katastrophy Wife, avec son mari, est sorti au début des années 2000, elle frisait déjà la quarantaine. Dingue de voir à quel point ses hurlements de haine n'ont pas perdu une once de leur puissance. La totalité de ces morceaux me fout par terre en transes.

3 : Sonic Youth - The Eternal

Il est sorti le dernier Sonic Youth, youpi tralala, et c'est une excellente surprise, probablement l'album qui renoue le plus avec ceux des années 80, laissant de côté la molesse intello des albums de ces, houla, quinze dernières années. Ce n'est pas péjoratif, mais on préfère quand ils sont un peu énervés... et en tout cas ils sont toujours très loin d'une humeur guillerette.

4 : God Bullies - intégrale

A cheval entre Birthday Party pour le côté sauvage et Sisters of Christian Death pour le côté grandguignol satanico-sanglant, God Bullies est un groupe hilarant dans ses clips, moins dans sa musique, qui saute sans arrêt du hardcore gothique aux plages expérimentales angoissantes. Quatre albums, quatre chefs-d'œuvre, et un morceau qui revient sans arrêt dans mes oreilles, "Pretty on the Inside" sur "Kill the King", bande-son de film porno (?) doublée d'une longue plage fascinante et macabre. Albums difficiles à trouver, sortis entre la fin des années 80 et le début des années 90.

5 : Metronomy - Nights Out

Forcément quand on est en vacances avec la famille, les enfants le chien et le canari, tout ça, on essaye de ne pas trop imposer à ses contemporains le bruit et la fureur. Alors Metronomy est un jeune mec qui faisait des bips-bips glou-glou avec son ordinateur et son synthé, et résultat il est devenu en quelques mois l'une des valeurs sûres de cette électro new-wave old school qui fait danser sans tomber dans le disco primaire. Ici, en plus, on apprécie le côté expérimental, pas prise de tête, et ces sons directs qui font remuer le corps et jouer la tête. Si vous aimez Mount Sims ou Fischerspooner, ce genre de choses, alors n'hésitez pas : c'est jeune, c'est frais et c'est garanti sans ennui.

6 : Pavement - Brighten The Corners

6 : Pixies - intégrale

6 : Deerhunter - Microcastle

Ah, Pavement, longue histoire d'amour. J'ai réécouté en boucle 15 milliards de fois la version "remastérisée avec tout plein de bonus" de Brighten The Corners, l'un de leurs derniers albums à la fin des années 90. Que dire : c'est lo-fi, c'est bourré de tubes géniaux, c'est fragile, rigolard et j'm'en foutiste, et un peu désespéré aussi, et c'est un grand groupe et un grand album qui ne vieilliront jamais. A égalité dans mes oreilles, l'intégrale des Pixies. Si vous ne comprenez pas pourquoi, je me demande pourquoi vous lisez le PPPzine. Mon premier pseudo dans les méandres du merveilleux monde virtuel, c'était "Sad Punk", gage de ma foi et de ma vénération dans ce

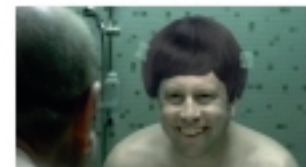
groupe de Boston qui a changé ma vie. Ex-aequo trois fois sixième, le dernier Deerhunter, parce que Deerhunter ça rime avec Shoegazer, la musique des larsens et de l'impuissance sociale et humaine et amoureuse avec les yeux vitreux et le sourire pâle en regardant —bien sûr— ses chaussures. Il y a plein de groupes shoegazer en ce moment, et ils sont tous formidables (Crocodiles, The Pains of Being Pure At Heart, A Place to Bury Strangers, Engineers, Amusement Parks On Fire...)

9 : Flipper - Fight/Love

9 : The Pains of Being Pure at Heart - The Pains of Being Pure at Heart

Qui l'eût cru mais Flipper vient de sortir un nouvel album ! Délire ! Le meilleur groupe américain du monde du post-punk hardcore schizophrène et paranoïaque n'a pas perdu son feeling, malgré un préier morceau qui laisse craindre le vieillissement du genre "maintenant on est vieux alors on fait de vraies chansons pop". Non non, dès le second titre et pour le reste du CD, ça repart plein pot dans des morceaux de ouf desquels la folie n'est pas loin. Et en plus, c'est un double album, avec un second CD live de tous les "tubes" de l'époque années 80. A égalité avec Flipper, The Pains of Being Pure a Heart,

Chute de cheveux ?



Si vous perdez vos cheveux, nous espérons que vous ne vous comportez pas ainsi chaque matin. Découvrez Follon 100% naturel de Dermavia



TESTÉ ET APPROUVÉ PAR LE
JEUNE EXTRÊME :
"DERMAVIA A CHANGÉ MA VIE"



Concert de Charles De Goal en août 2009

Participez vous aussi aux concerts de Charles De Goal ! Suite à la défection de plusieurs de nos animateurs scéniques, nous recherchons de jeunes punks et de jeunes punkettes pour remettre un peu de fun en ces temps de grippe mortelle et de crise financière. Tous ensemble, donnons-nous la main, dansons, chantons et copulons. Pour qu'unité, fraternité et amour ne soient plus de vains mots, retrouvons nous dans la communion Goalienne pour de grandes fêtes débridées. Ecrire au journal qui transmettra.

dont l'album sorti en 2008 reste l'un des tous meilleurs de la scène shoegazer (on disait aussi "noisy-pop" à l'époque) évoquée plus haut. Si j'avais mis ici mon top des six derniers mois, ils auraient probablement été premiers...

11 : Asyl - Brûle brûle brûle

Ah, enfin des français ! Le second album des rochelais dérouté un peu à la première écoute, moins agressif, moins énervé, mais c'est pour mieux nous caresser à rebrousse-poil. C'est ici un excellent post-punk moderne (le terme post-punk commence à m'énerver mais j'en trouve pas d'autre, on va pas dire "pop-rock", quand même ?), avec des paroles chouettos, c'est impeccable, léché et à la froid glacial et chaleureux. Daniel Darc vient y pousser la chansonnette, et ça ne surprend pas, ces gars-là vont laisser leur petite empreinte dans le rock français des années 2000.

12 : Soundgarden - Badmotorfinger

Quoi ? Ouais j'aime les mecs aux cheveux longs, j'ai un côté hard-rock/stoner/grunge prononcé, et les guitares stridentes me foutent en transes. Tous les albums de Soundgarden valent le dé-

tour, et ici ce sont surtout les premiers qui ne m'ont pas quitté. Badmotorfinger, qui les a fait découvrir au grand public, s'est même bonifié avec le temps, et si Jesus Christ Pose avec son clip où l'on voit le christ ensanglanté sur une croix dans le désert, reste imprimé très profond dans les souvenirs de la jeunesse de 1991, on redécouvre des morceaux stupéflippants avec même, eh oui, du saxo, et, waaaaah.

13 : Thieves Like Us - Play Music

Revenons au présent avec ce groupe qui a honteusement piqué son nom à un single de New Order, période désabusée et débarassée de ses tourments, 1985/1986. Vingt ans après ces mecs-là font une électro vraiment sympa et agréable, avec pas mal d'idées, il y a là-dedans un truc vachement bien qui ne demande qu'à s'amplifier. Groupe à suivre attentivement et quelques singles à tomber par terre.

14 : Vaz - The Lie That Matches The Furniture

14 : PRE - Epic Fits

14 : Tar - Handsome

Marrant les trois quatorzième ex-aequo

ont tous les trois un nom de trois lettres. Vaz tout d'abord, projet des ex-Hammerhead, groupe de noise bruitiste "made in Amphetamine Reptile", sans le chanteur et sans les hurlements, plus expérimental, plus étrange, mais vraiment captivant, et ça continue à faire pas mal de bruit. Sorti au début des années 2000. Tar vient de la même écurie, Amphetamine Reptile, meilleur label de tous les temps avec Factory Records, dont Tar était le groupe punk-noise le plus "pop" aux côtés de par exemple, fou-furieux genre Cows. Leur premier album, Handsome, sorti en 1989, est une vraie claque dans la gueule. PRE, enfin, sont des petits nouveaux bien allumés dans le créneau no-wave à trompette, guitares tordues dissonnantes et chant hystérique. On pense féroce à Dog Faced Hermans et donc, du coup, on arrête pas de les écouter. Et puis cette petite eurasienne foldingue au chant, mamma mia !!!

17 : Helios Creed - Kiss to the Brain/Lactating Purple

Dans les années 80, Helios Creed avait fondé Chrome avec son copain Damon Edge, un des premiers groupes industriels à s'essayer avec bonheur au bruit, voix distordues et bouillie de guitares. Une fois tout seul, Helios a continué dans cette voix, pondant de ci-de là d'inoubliables morceaux et d'excellents albums. Il continue toujours, mais ce sont surtout les albums du début des nineties auxquels vont ma préférence à moi.

18 : Louis Lingg and the Bombs - Lulabies For Mutant Monkeys

18 : The Damned - intégrale

C'est évident, si j'étais un type moins déprimé, avec seulement de l'énergie positive et une colère sans faille dans laquelle l'existentialisme n'a pas sa place, j'écouterais Louis Lingg & The Bombs, tout le temps sans arrêt. Donc c'est par périodes, mais n'empêche que c'est le meilleur groupe découvert par le PPPzine, sans aucun doute comme dirait Julien Courbet. On leur souhaite tout le bonheur du monde, comme dirait Tryo, et de devenir un culte gros comme ça, comme je le dis moi. Sinon à égalité, les Damned, mais ça bon, ils reviennent régulièrement, comme les Buzzcocks ou les Stranglers ou Wire ou Gang Of Four, inutile de vous expliquer de qui il s'agit.

20 : Cosmic Psychos - intégrale

Encore un groupe de bargeots signés sur Amphetamine Reptile. Mais eux ne sont pas américains, ils sont australiens. Ils sont également moches et bien bourrins, et ils faisaient des clips très rigolos, et enfin jouaient une musique proche de UK Subs et consorts, si vous voyez ce



PROTEGEZ LA PLANETE, BRÛLEZ UN CRS !

que je veux dire. De l'excellent punk à trois notes à l'effet pogotif prononcé, et là encore ça correspond à la période bénie des dieux de la fin des eighties et du début des nineties. Et d'aujourd'hui, parce qu'à 45 balais, ils viennent de remonter sur scène (comme tout le monde).

21 : Marilyn Manson - The High End Of Low

Ah ben oui j'écoute aussi Marilyn Manson. Un peu. Ce type (pardon, ce groupe) est un gros fainéant, car hormis le premier album et Mechanical Animals, il ne s'est jamais trop foulé : quand on a une recette qui marche, on l'utilise jusqu'à la racine. Résultat tous les albums hormis les deux cités ci-dessus se ressemblent... et on peut y ajouter le dernier, vraiment chouettos. C'est le mot, "chouettos".

22 : Pissed Jeans - King of Jeans

Ah chouette un jeune groupe qui fait du bruit en brillant, j'aime bien ça moi. Ils sont sur Sub Pop (qui a rperis du poil de la bête) mais ils auraient pu être sur Amphetamine Reptile (qui a bien losé), ils sont sales, sentent la bière, chantent des choses malsaines en criant, ils brutalisent leurs guitares, et ça quel pied. Et là c'est leur troisième album qui vient

juste de sortir et si on l'écoute trop fort, les voisins se fâchent. Et le nom... le nom !!!

23 : Crocodiles - Summer of Hate

Chouette petite groupe shoegazer bien sympa, premier album tout mimi et, bref, c'est cool quand même des choses comme ça.

23 : Lubricated Goat - intégrale

A la fin des années 80 ils étaient passés à la télé australienne complètement à poil. Ca avait été censuré. Ce sont eux aussi des psychopathes dangereux, et ils étaient sur Amphetamine Reptile, ah lala décidément oui j'aime beaucoup les groupes d'AmRep.

23 : Dinosaur Jr. - Farm

Dinosaur, j'adore ! Nouvel album tout récent, un peu moins génial que le précédent qui revenait aux sources du meilleur de leur talent et de cette musique d'une originalité extrême, jamais copiée et jamais égalée, mur de guitare, voix chevrotante et chansons d'amour et aussi, tenez vous bien, le SEUL groupe au monde dont on supporte les solos de guitare.

26 : Mika Miko - We Be Xuxa

Ouais, un nouveau Mika Miko, le troi-

sième ! Ce all-girls band californien (je crois) très énervé, fait penser aux Slits des débuts, avec un punk-rock direct et hystérique, sautillant et entraînant, on les aime on les adore, et heureusement que c'est leur troisième album, parce qu'avec à peine 25 minutes par album ça faisait court.

27 : Ministry - intégrale

Nothing to say. Culte. Dieu.

28 : Martin Dupont - intégrale

Meilleur groupe français de tous les temps, allons-y gaiement. Régulièrement entre mes deux oreilles depuis toutes ces années, ça n'a jamais changé.

29 : Intelligence - Crepuscule with Pacman

Que voilà un type sympa qui fait une pop post-punk déglinguée et bien allumée, on apprécie moultement.

30 : The Human League - Reproduction/Travelogue

Les premiers albums, vers 1978/1980, juste avant "Dare" et son tube universel "Don't You Want Me" étaient de purs bijoux expérimentaux. Ceux qui ne connaissent pas ça devraient se ruer dessus, ça reste sidérant de génie électronique.



Les concertts de Matttbrn

Matttbrn, l'idole des jeunes, n'a pas failli à son statut de testeur de concerts impitoyable cet été. Pas de grands groupes à signaler, alors puisque c'est le dernier PPPzine avant le prochain, rendons hommage au groupe de barbus préféré du PPPzine, j'ai nommé Charles De Goal, de jeunes gens frais et bien élevés aux idées larges et aux pectoraux luisants.

[Charles de Goal] cette fois...

Date: mercredi 24 juin 2009

Si on voit les choses de manière optimiste, on peut dire que La Java est aussi remplie que lors du dernier concert de Hugh Cornwell, l'ancien chanteur des Stranglers... Si on est lus pragmatique, on constatera que les lieux sonnent légèrement le creux, avec une cinquantaine de spectateurs, ce qui ne fait pas tant que cela dans une salle qui peut en accueillir pas loin de 10 fois plus...

Venus de Nancy, les Toxic Kiss ont l'occasion de confirmer l'excellente impression que le quintet avait laissé il y a deux ans au Cabaret Vert, et ils ne vont pas s'en priver ! Gardant la même physionomie (basse-batterie-2 guitares-une chanteuse), ils nous distillent une "Power pop" assez variée, oscillant entre rock'n'roll à la Roadrunners (référence évidente et plus qu'honorable sur une bonne partie des titres) et morceaux plus expérimentaux qui permettent une approche plus post-punk, plus sombre parfois, avec des soupçons crampsiens, ce qui pourrait se traduire par du 80's Matchbox B-line Disaster si on devait résumer par un seul nom... Le groupe est très au point, enchaînant les titres à vitesse grand V tout au long du set de près d'une heure, et si on doit retenir un point plus négatif, c'est que j'ai décidément du mal avec le côté hyper théâtral de la chanteuse, qui pose beaucoup quand elle ne se déhanche pas de manière surprenante et pour le moins décalée, mais comme il semble que je sois le seul à être allergique à ce genre de comportement, et surtout comme sa voix est très bien intégrée au reste de la musique du groupe, ce point n'est sans doute pas si négatif que cela, et en aucun cas rédhibitoire ! Le côté pop du groupe est mis en valeur par les harmonies vocales à deux ou trois, qui si elles sont très éloignées des Bee Gees,

permettent tout de même une belle utilisation des différents timbres, ce qui peut contrebalancer les sons parfois bien durs émis par les divers instruments... De l'énergie, des idées, des mélodies, que demander de plus ? Les Toxic Kiss ont indubitablement marqué de gros points ce soir, et seront à l'avenir suivis avec beaucoup d'attention par les spectateurs présents !



A-t-on vraiment l'illusion de devoir être étonné par la prestation des Charles de Goal ? On sait tout le bien qu'on peut penser du quatuor, qui nous livre comme d'habitude un set "Alternative / Electrique / Punk" de toute beauté, quoique légèrement court (les 45 minutes de set auraient dû être suivies d'un petit 1/4 d'heure de rappel, qui se-

ra malheureusement escamoté, ce qui nous aura privé d'une reprise de Devo...), et qui prouve une fois de plus qu'au-delà des 40 ans, les musiciens ne sont pas statiques et engoncés dans leurs certitudes, et qu'ils peuvent tout à fait continuer d'évoluer ! Entre les titres anciens qui tuent leur mère (Klingklang ou ambiance répétitive, pour aller très loin), les nouveaux qui tuent leur père (hais toi, décadence, passion/éternité), le groupe s'offre le luxe de présenter pas moins de trois titres inédits, dont deux totalement inconnus, qui démontrent si besoin était qu'il va y avoir de la matière pour le futur nouvel album, et que celui-ci restera dans la lignée du précédent, plein de hargne et d'envie et capable de mettre le feu dans les fosses... Bon, pour ce soir c'est relativement raté, car le public restera tout du long assez poli, n'osant s'aventurer à laisser les corps se déchaîner devant la scène, mais on peut espérer que les prochaines prestations du groupe trouveront des fans plus extravertis, qui lui permettront de ressentir le plaisir que Patrick et ses comparses nous offrent à chacun de leurs concerts !

C'est avec une bonne part de frustration que nous avons dû écouter l'écoute de la prestation des Tchiki Boum, dont le "Garage / New Wave" est toujours aussi enthousiasmant, et qui assure une partie fun et énergique même pas gâchée par le boitillement du chanteur-guitariste, et dont je ne me plains même pas du clavier, c'est dire si on peut faire confiance au quintet pour faire tout oublier de ses phobies... Promis, dès qu'on peut on assiste de nouveau à un set complet, et on ne part pas au bout de 3 titres, sous le fallacieux prétexte de baby-sitter à renvoyer à la maison en scooter !

On laisse passer le week-end, et on rejoint les Pretenders à l'Elysée... encore des petits jeunes !

Allez, salut les punks,
cette fois c'est bien fini.



*Jeune Extrême essayant une solution radicale pour mettre
un terme définitif à toutes ses souffrances...*

Tous les groupes ou artistes mentionnés dans ce numéro figurent parmi la liste d'amis du PPPzine, sur myspace.com/pppzine. S'ils n'y sont pas, contactez-moi en m'engueulant ! (mais pas trop quand même l'erreur peut être humaine). Pour télécharger les anciens numéros, idem, c'est sur pppzine.free.fr, il y a des versions PDF ou en images seules. Et pour vous abonner ou passer vos pubs, on vous a dit que c'était fini, le PPPzine, c'est clair ?